



ESTELLE CARON, une fille simple, modeste et facilement impressionnable, était trop émue pour parler, quand les journalistes lui accordèrent le Prix Orange 1953. Elle se jeta au cou d'HENRI POITRAS (lui aussi vainqueur d'un Prix Orange 1953), qui, comédien de vieille date, sut mieux extérioriser sa joie. Les deux sont attablés devant les trophées miniatures qu'ils ont reçus des mains de M. Gérard Delage. On sait que les Prix Citrons 1953 (décernés aux artistes les moins aimables) sont allés à Huguette Oligny (Prix Citrons '53) et Jean-Louis Roux (Prix Citron '53).



JE SUIS DEUX

s'écrie le fantaisiste français

JACQUES LORAIN

(Voir page 5)

Radiomonde

et **TELEMONDE**

Vol. XV — No 9

MONTSEAL, 31 JANVIER 1953

10 CENTS

MENACES de MORT

à BAULU et SÉGUIN

(Voir page 3)



ROGER BAULU, même s'il est menacé de mort par une auditrice audacieuse, ne fera pas moins un vivant reportage sur les cérémonies d'arrivée du cardinal Léger, pour les auditeurs du poste CKVL.



LUCILLE DUMONT n'a jamais été plus gaie que depuis qu'elle fait de la télévision. Elle fait ici un pas de danse avec Paul Berval, au cours d'une répétition du "Café des Artistes". Le pas de Berval semble lourd, n'est-ce pas?

2 PAGES de PHOTOS sur 'LE SURVENANT'

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration: 211, Gordon
Verdun — PO: 6-3569

MEMBRE DE L'ABC

10c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa."

UN BILAN FLATTEUR

LE FESTIVAL DRAMATIQUE NATIONAL, région ouest du Québec, a réuni en concours, au Théâtre des Compagnons, six troupes de comédiens, dont quatre anglaises et deux françaises: The Drama Playhouse, le Hudson Players Club, le Montreal Repertory Theatre Studio, les Trinity Players, les Balladins et La Jeune Scène.

L'adjudicateur, Monsieur John Allen, a attribué trois des cinq trophées et trois des cinq prix aux nôtres. C'est un bilan flatteur pour nous. Une salle, pleine à craquer, a acclamé les vainqueurs. Se doutait-elle, dans son enthousiasme, de la ferveur artistique, du dévouement désintéressé et de l'esprit de sacrifice que représentent pareilles réussites?

Acteurs, auteurs, metteurs en scène, décorateurs, accessoiristes, éclairagistes, tous travaillent sans rémunération. Ils bravent la critique et le public. Leurs initiatives peuvent sombrer dans le désastre. Certains d'entre eux se cotisent et y vont de leurs poches pour payer les dépenses inévitables: matériel de décor, déplacements etc. On rapporte, par exemple, qu'un jeune auteur a pris \$400 d'une petite réserve de \$600, qu'il destinait à un voyage en Europe, afin d'atteindre à une plus grande perfection dans la production de sa pièce.

Tient-on compte des heures de répétitions qu'il faut faire pour une unique représentation, de construction de décors qui ne seront plantés qu'une fois et dans des conditions désavantageuses et de recherches d'éclairage pour une soirée.

Pour une occasion, sans espoir d'attirer un public nombreux, ces fervents se donnent autant de besogne que des comédiens professionnels assurés au départ de plusieurs spectacles et touchant cachet.

Il faut avoir pour cela un zèle admirable pour la cause dramatique et un idéalisme à toute épreuve. Tant que ce dynamisme se manifestera, nous pourrions croire que le théâtre aura des sources vives pour se rafraîchir.

C'est à cause de tout cela, que nous devons nous réjouir des succès rapportés par les nôtres: Marcel Dubé, Richard Pérusse, Guy Sanche, Monique Miller, Raymond Lévesque et leurs camarades. Ces succès, ils les doivent à eux seuls. Les uns ont été moins favorisés que les autres, mais tous ont fait leur part avec énergie et désintéressement.

AH! si les concurrents futurs pouvaient obtenir un peu d'aide monétaire plutôt que d'avoir à verser une certaine somme d'argent pour l'inscription, qui sait si les prochains festivals ne prendraient pas une importance inconnue jusqu'à présent?

René-O. BOIVIN

Vous souvenez-vous
IL Y A DIX ANS
DANS RADIOMONDE

NOTRE première page est bordée de noir. Le monde des artistes, au moment où nous allons sous presse, vient d'apprendre la mort tragique d'Eddy Baudry, créateur de plusieurs émissions radiophoniques et, surtout, de "Rue principale". Une balle de mitrailleuse l'avait tué dans l'avion américain qui le transportait à l'importante conférence de Casablanca où le premier ministre anglais Churchill et feu le président Roosevelt devaient régler la stratégie qui amena la défaite de Rummel en Afrique du Nord.

Eddy Baudry, enrégimenté dans l'armée belge, était parti pour l'Angleterre, à l'automne de 1941. En 1942, il devint membre de l'unité d'outre-mer de Radio-Canada à titre de correspondant de guerre. Il interviewait des soldats canadiens-français et donnait des renseignements sur les activités des nôtres aux actualités françaises de la B.B.C. que relayait Radio-Canada.

C'était un homme d'activités. Journaliste, (La Patrie, le Canada), revuiste, scripteur et réalisateur à la T.S.F., chansonnier, il s'était créé une situation enviable en ses quelques années de séjour à Montréal. Il avait résigné la présidence de l'Union des artistes pour revêtir l'uniforme militaire.

Sa mort était le fait d'une erreur de pilotage, due à une mauvaise visibilité. L'avion survola la frontière du Maroc espagnol. En raison d'une loi internationale, qui oblige les pays neutres à tirer sur tout avion étranger au-dessus de leurs territoires, la DCA espagnole crépita. Un projectile traversa la carlingue et atteignit Baudry.

La nouvelle bouleversa tant ses amis et admirateurs que notre édition du 30 janvier qui lui est presque toute réservée; elle est remplie des témoignages des principaux personnages de la presse et de la radio.

L'ARCHIVISTE



« Vous allez être la Belle du Bal des Artistes, ma petite dame — Même Gérard Le Testut n'aurait pu faire mieux... pour vous »

Le Baluchon de ROB

AU SEIN des conversations entre gens de métier se glisse presque toujours un sujet de controverse: savoir, combien il y a de récepteurs de télévision en usage. Les uns prononcent un chiffre, les autres un autre et on demeure surpris de l'écart entre maximum et minimum. Le rapport, en date du 23 janvier, de l'Association des manufacturiers d'appareils de radio et de télévision règle la question.

Le premier janvier, 1953, il y avait au Canada: 224,811 postes de video, dont 146,373 ont été achetés au cours de l'année 1952. Coût total: \$102,191,707. Répartition: Montréal, 38,263; Windsor, 51,278; Toronto-Hamilton, 89,484; Péninsule de Niagara, 31,593; autres endroits, 2,015. Montréal n'en a donc que 17%. Si l'on accorde une moyenne de quatre spectateurs par téléviseur, on en conclut que un million sur quinze millions de Canadiens ont vu des spectacles de TV de façon régulière et à Montréal à peu près 150,000 habitants sur un million et quart.

Les achats du Temps des fêtes n'ont pas été aussi considérables que l'industrie l'espérait. Au mois de décembre 1952, les marchands de Montréal ont vendu 7,381 instruments, soit pour \$3,199,567, 27.2% du marché que Toronto domine avec 43.3%. Une des raisons principales de cette différence d'enthousiasme entre nous et les gens de la ville ontarienne, c'est qu'ici l'amateur ne peut capter que les émissions de Radio-Canada et que celui de la Ville-Reine a l'alternative avec des programmes américains. Quand nous aurons le même privilège de choisir — c'est-à-dire si et quand les postes privés auront permis de téléviser — la demande débordera l'offre.

TOUS LES METIERS

EN MARGE du vingt-cinquième anniversaire des Disciples de Massenet, voici quelques notes intimes. Les 50 membres de cette chorale célèbre travaillent pour l'art, sans toucher de rémunération. Dans la vie, ils ont des occupations diverses. Leur ensemble compte seize ménagères, une institutrice, une gérante de magasin, deux sténos-dactylos, une standardiste, deux secrétaires, cinq employés de la compagnie Bell, trois assureurs, un voyageur de commerce, un instituteur, un comptable agréé, un garagiste, un gérant de banque, deux gérants de bureau, trois employés de l'Hydro-Québec, deux fonctionnaires, un marchand de meubles, un gérant de vente et quatre comptables... Il y a 19 célibataires... Deux femmes et quatre hommes sont membres depuis les débuts en 1928... La moyenne d'âge est de

35 ans et la moyenne des années de service de 14. Voilà pour les amateurs de précisions...

TRIVIA

LE FILM de « la petite Aurore, l'enfant-martyre » a dépassé les \$100,000 de recette. Il sera « dubbé » en anglais pour le marché américain et — chose amusante — en français pour la France... Denyse Saint-Pierre était tous nerfs, l'autre jour et ça n'est pas peut dire! En moins d'une journée, sur avis de quelques heures, elle devait passer du blond au roux pour les besoins du cinéma. Dans « Coeur de maman », ses cheveux pâles auraient donné blancs comme ceux de Madame Jeanne Demons à qui elle donne la réplique. Tout de même, ces maris de vedettes, ils en voient de toutes les couleurs! Et si les tempéraments changent avec les teintes, qu'est-ce qu'ils doivent avoir comme bouleversements?... René-O. Boivin, mon ami, tu es un nigaud d'avoir épilé le nom de la suivante d'Elmire (dans le compte-rendu de « Tar-tuffe ») Dorinne au lieu de Dorine!... La date du départ de Robert Gadouas pour la France est fixée au 26 février... Marcel Henry, de Radio-Canada, s'est brisé une jambe...

STRIP-TEASE A REBOURS...

ROGER BAULU m'a bien amusé sans le vouloir. Lundi, à la répétition du « Théâtre lyrique Molson », il me parut attristé (il était simplement distrait!), boucle et souliers noirs. Avec la plus grande sympathie, je lui posai cette question:

- Tu es en deuil, Roger?
- Mais non. Qu'est-ce qui te fait demander ça?
- Je ne sais pas, moi... Ta boucle noire...
- Ah! c'est ça!... Je suis en tenue de smoking!
- Comment en tenue de...smoking! Avec un costume gris?

Et voici ce que j'ai appris. A l'émission, Roger doit porter le tuxedo, mais ses engagements ne lui laissent pas le loisir d'aller le revêtir chez lui avant le programme. Il l'apporte dans sa voiture après avoir adopté les accessoires nécessaires: chemise blanche, boucle noire, souliers de même teinte.

Un petit peu avant le « stand-by », il passe du complet de ville à celui du soir... et voilà! Je reconnaissais tous les talents à Roger, mais je ne le croyais pas artiste de « strip-tease ». Sa voiture, mesdames, est-elle le théâtre d'un déshabillé et habillé progressifs?

Crevettes soufflées à la TISSEYRE aux jeudis gastronomiques du "400"

Le temps des fêtes a passé. Les gourmets de la métropole s'en réjouiront car cela veut dire la reprise des dîners d'artistes, tenus tous les jeudis soirs de 8 à 8 au restaurant bien connu de la rue Drummond.

Les jeudis gastronomiques du "400" reprennent donc, avec éclat. L'hôte du jeudi 29 janvier sera MI-

qui décideront si ces crevettes ont plu. S'il est permis d'en révéler le secret, disons que les crevettes soufflées à la Tisseyre sont enrobées dans de la pâte à choux et servies avec sauce verte. Cela met l'eau à la bouche rien que d'y penser.

Mais les crevettes, qui semblent si délicieuses, ne sont pas tout. Ensuite viendront (de quoi intéresser



ANDRÉ LELARGE ET MICHELE TISSEYRE

chelle Tisseyre, l'une de nos belles élégantes de la radio.

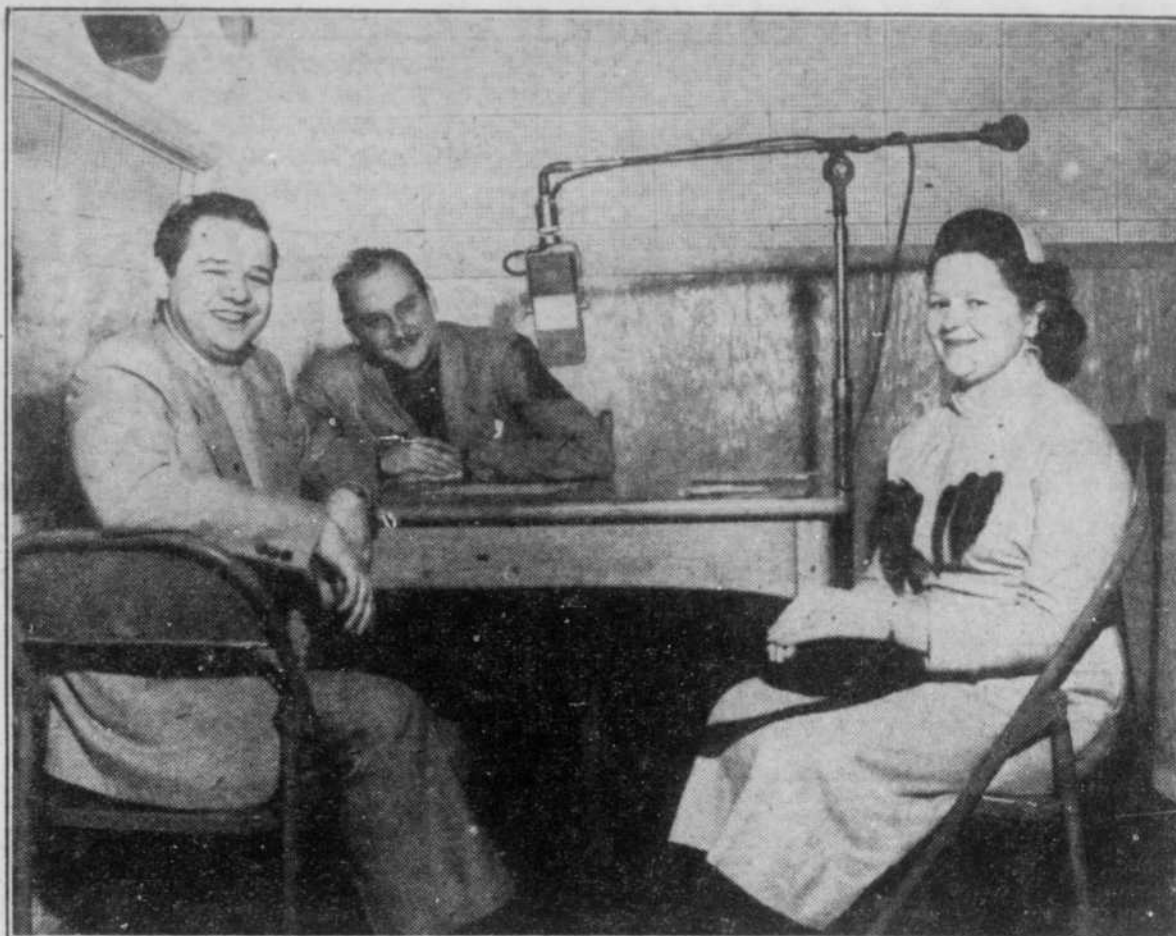
Après le Consommé Cavalière, Michelle Tisseyre offrira une spécialité bien à elle, baptisée de son nom puisque le mets n'existe dans aucun manuel culinaire. La recette des Crevettes Soufflées à la Tisseyre aurait, dit-on, été transmise à Michelle par son mari Pierre. André Lelarge nous avoue, après en avoir fait l'essai, que cette façon de préparer la crevette pourrait fort bien devenir à la mode à Montréal.

La décision sera confiée au palais des gourmets qui se rendront rue Drummond jeudi soir. Ce sont eux

les bonnes fourchettes!) les Côtes de Veau Archiduc, avec pommes gaufrettes, Michelle Tisseyre nous offre ensuite la Salade Mimosa. Rien que le nom vous fait frémir les papilles du goût.

Et pour terminer ce succulent repas, les gourmets dégusteront la Tarte aux Pommes Parisienne. André Lelarge, du "400", a juré de la faire délicieuse.

Après le café, ce sera le temps de voter et de discuter avec l'hôtesse du menu qu'elle a choisi. La gentillesse de Michelle Tisseyre est un dessert qu'elle n'a pas inscrit à son menu.



UNE SOMME DE \$1775, est allée dans les goussets de madame Beauchemin, du 2556 de la rue Cuvillier, à Montréal, quand la lettre de celle-ci fut choisie au programme "Qui Chante?". Madame Beauchemin est vue, ici, alors qu'elle allait chercher son prix, accompagnée de Claude Séguin et de Luc Scotte.

MENACES de MORT à BAULU et SÉGUIN

Il est des auditeurs qui prennent un malin plaisir à menacer les animateurs de programmes. Mais rarement vont-ils jusqu'à leur crier "à mort"! C'est pourtant ce qui est arrivé au cours de la dernière semaine à deux animateurs des mieux cotés. Roger Baulu du programme "Qui Parle?" et Claude Séguin de l'émission "Qui Chante", deux programmes qui, si leurs titres se ressemblent, n'ont aucune affinité.

Un matin, donc, à "Qui Chante?" une auditrice décroche le gros lot de \$1,775. Immédiatement après le programme, Claude Séguin reçoit un appel. Voici la conversation qui s'engage entre lui et une voix féminine d'âge moyen.

— C'est vous, M. Séguin?
— Oui, madame.
— Le gros lot a été sorti ce matin.
— Oui, madame.
— Vous êtes un voleur, mon ami! Cette auditrice, qui a gagné... Elle est votre petite amie, oui?
— Je ne la connais pas, madame.
— Allons donc, menteur! Pensez-vous que je suis une folle? Je le sais que votre programme est arrangé, et vous allez le savoir vous-même bientôt.
— Que voulez-vous dire?
— Que vous allez mourir! Espèce de nigaud!
— Vous voulez rire, sans doute?
— Je ne fais pas de farces avec des imbéciles. Et vous allez vous en rendre compte, que je ne fais pas de farces! A bon entendeur, salut! Et la femme de raccrocher.

Le lendemain, au programme "Qui Parle?", Roger Baulu tirait une lettre gagnante. L'auditrice recevait un prix de \$1,700. Encore une fois, cette émission fut suivie de menaces de mort. Voici quelle fut la conversation, cette fois, entre Baulu et une autre voix féminine, mais plus jeune.

— Ça fait assez de fois que vous vous arrangez pour que vos prix soient gagnés par vos amis, Roger Baulu!
— Je ne comprends pas.
— Moi, je comprends. Ce qui va vous arriver, vous l'aurez voulu!
— Pourrais-je savoir à qui j'ai l'honneur de parler?

— Pas besoin. Vous me verrez bientôt. Puis vous ne me verrez plus; vos yeux se fermeront pour toujours... Et peut-être qu'après, on aura la chance, nous aussi, de gagner les gros lots!

Et pouf! Encore une fois la ligne fut raccrochée abruptement.

On n'a pas besoin d'établir l'honnêteté de Messieurs Baulu et Séguin. On n'a pas besoin de dire que les lettres sont toujours tirées devant des témoins responsables, commanditaires et leurs représentants.

Mais il est dommage de constater que certains auditeurs, mauvais perdants, lancent des injectives déplaisantes à des gentlemen de la trempe des Baulu et Séguin. En bons philosophes qu'ils sont, ces derniers ne prennent pas ces menaces au sérieux, mais il est infiniment déplaisant pour eux de s'entendre dire de telles choses.

Personne n'est jamais mort à la suite de ces menaces. Personne n'en mourra. Mais elles font mal à ceux qui les reçoivent.

RUF1



LA MERE DE SON EMINENCE LE CARDINAL, Mme Ernest Léger est photographiée en compagnie d'Ernest Pallascio Morin. Elle lui montre quelques archives et papiers de famille, dont le journal de Son Eminence durant son séjour au Japon, pour permettre au scripteur de CKAC de recueillir des détails inédits sur la vie du nouveau cardinal. Ces informations ont été très utiles à l'auteur de la grande émission que présentera CKAC, dimanche soir prochain (9 - 10 h.) 1er février, alors que le poste de la famille canadienne offrira une biographie de Son Eminence sous le titre: "L'ECLISE VOUS A FAIT PRINCE". Près d'une quinzaine d'artistes sont de la distribution.

L'Ancien et le Nouveau Testament et L'HISTOIRE DE DIEU

Un journal de fin de semaine annonçait que l'Histoire de Dieu allait se terminer, à CKVL, avec l'Ancien Testament et que "La Vie du Christ" que préparerait l'abbé Bourret serait irradié à un autre poste.

Après avoir consulté l'abbé Bourret, directeur des Cours de Bible à Montréal et censeur de l'émission L'Histoire de Dieu et les autorités du poste CKVL, nous pouvons assurer que L'Histoire de Dieu se continuera, à CKVL et sur les postes du réseau de la Radio française du Québec, jusqu'à la fin des deux testaments. Bien plus, lorsque l'oeuvre de Jean Monté aura parcouru toutes les étapes de la Bible, le programme sera recommencé au début, pour le bénéfice de ceux qui auront manqué les premières émissions et celui des enfants qui étaient trop jeunes en 1950.

De plus, comme l'annonce le directeur des Cours de Bible dans ses brochures, L'Histoire de Dieu sera le premier programme de Télévision, à CKVL, lorsque les autorités accorderont un permis aux postes privés.

Disons, pour ceux qui ne le savent pas, que L'Histoire de Dieu, programme dirigé par Paul L'Anglais, est la propriété conjointe de ce dernier et du poste CKVL; que Jean Monté en est l'auteur et que M. l'abbé Bourret est le représentant de l'archevêché auprès des directeurs de ce programme.

A bon entendeur, salut!

L'HISTOIRE DE DIEU

GEN. CHAP. 22
UN PENIBLE CALVAIRE.

P. Amare

PÈRE, QUE LA VOLONTÉ DE DIEU SE FASSE ET NON LA MIENNE! LIEZ-MOI LES MAINS AFIN QUE TE NE REVIENT PAS SUR MA DÉCISION.



ISAAC S'ÉTEND SUR LE BÛCHER ET ABRAHAM, EN PLEURANT, SAISIT SON COUTEAU POUR L'IMMOLER.



AU MOMENT OÙ ABRAHAM VA LE FRAPPER, SON BRAS EST RETENU; IL S'ENTEND APPELER.



SURPRIS, IL SE RETOURNE...

NE PORTE PAS LA MAIN SUR L'ENFANT ET NE LUI FAIS RIEN.



JE SAIS À PRÉSENT QUE TU CRAINS DIEU PUISQUE TU N'AS PAS REFUSÉ TON FILS, TON FILS UNIQUE.



LA FACE CONTRE TERRE, ABRAHAM REMERCIE DIEU.



LEVANT LES YEUX, IL APERÇOIT UN BÉLIER QUI S'ÉTAIT PRIS LES CORNES DANS UN BUISSON.



ABRAHAM OFFRE ALORS L'ANIMAL EN SACRIFICE À LA PLACE DE SON FILS.



A SUIVRE

Ecoutez "L'Histoire de Dieu" à 1 h. 30, les dimanches, à CKVL—CKCV—CHLN—CJSO—CHLI—CHÉF—CFDA

JE SUIS DEUX!

S'écrie le fantaisiste français Jacques Lorain

Il n'est pas du tout, dans l'intimité, le même homme que sur la scène. — "Il faut rester soi-même! Et ce, même à l'étranger..." — Bourvil l'a surnommé "Jack, le Canadien", et le surnom lui est resté, en Europe. — Il fut professeur en chômage et piètre soldat!

par RUF1

Un soir, après le programme de télévision "Café des Artistes", vous accrochez Jacques Lorain par le bras et lui dites que demain vous serez chez lui. A midi.

Il fait "Bravo!", allume une ci-

Pour vous prouver qu'elle a de la suite dans les idées, elle vous fait remarquer que les trois émissions furent des réalisations de Jean-Yves Bigras. La critique fut fort louangeuse et Denyse bénit le ciel

semaines. Là-bas, il a fait une tournée gigantesque avec la troupe de Bourvil. C'est lui d'ailleurs qui était l'animateur de la revue. Un animateur fort habile si l'on en juge que le "Nice-Matin", un journal renommé pour sa critique conservatrice, disait de lui, au lendemain de son apparition au Festival de Cannes: "C'est Jacques Lorain qui, très spirituellement, présentait le programme; il prouva qu'il était non seulement un speaker drôle et intelligent, mais un conteur et un imitateur plein de talent..." C'était le 21 août '52.

Un soir, en Afrique Equatoriale Française, Bourville surnommait Lorain "Jack, le Canadien". Et, depuis tout ce temps, l'Europe entière le reconnaît sous ce nom. On sait d'ailleurs, là-bas, que Jacques est venu conquérir la gloire au Canada, qu'il a épousé une Canadienne, qu'il est père d'un enfant né en territoire canadien, et qu'il a demandé sa naturalisation canadienne depuis déjà 2 ans.

Mais ce n'est pas le premier étonnement de Jack, le Canadien, depuis quelques mois. D'abord, il s'est immédiatement vu offrir un contrat par Jacques Normand au St-Germain des Prés, puis un autre pour le programme de TV, "Café des Artistes".

Les succès du St-Germain sont la répétition de ceux qu'il avait connus l'an dernier. Mais le triomphe, à la télévision, est tout nouveau. Même que plusieurs réalisateurs sont à lui suggérer des programmes. Lundi, c'est lui qui était la vedette de "Trois Chansons". Il interprétait à ravir, avec sa gouaille bien parisienne, les trois chansons que voici: "Les Yeux d'une Blonde", "Un p'tit coup d'chapeau!" et "5 sous de musique". Il est le parolier de la première, car, en plus d'être un charmant fantaisiste qui possède une personnalité extraordinaire, Jacques Lorain est un chansonnier à succès. Dans l'intimité il est le garçon le plus tranquille que vous connaissez. Il parle peu, écoute beaucoup. "Mais dès que j'entre en scène, je me sens tout enflâmé: ça vient tout seul!"

Un dernier étonnement fut de "mettre la main" sur le joli logement que les Lorain habitent présentement, et qui, auparavant, était la résidence des Pierre Roche. Incidemment, Jacques nous fait remarquer que Josette France (madame Roche) est à se "faire un



Jacques n'a confiance qu'à lui pour trancher la viande. Il se rend lui-même chez son boucher, endosse un tablier et tranche le morceau... Denyse ne semble toutefois pas d'accord sur ce point...



Jacques a ses manières. Quand il est rentré de Paris, il se fit transporter chez lui dans une valise...

garett, vous conte sa dernière blague, et déguerpit. Le lendemain, quand midi sonne au clocher de l'église, vous sonnez, vous, à la porte du second étage d'une maison de briques moderne, dans le nord de la rue Messier. C'est d'ailleurs la dernière maison de la rue. Après, il n'y a plus que des champs... Des champs à perte de vue. Belle résidence pour des champ-teurs!

Deux minutes se passent avant qu'on vienne vous répondre. Tout à coup, un volet s'ouvre dans la chambre à coucher; on sent que ça bouge en dedans. Une silhouette féminine se dessine dans le vestibule, la porte s'ouvre, et vous avez devant vous: Denyse Filiatreault, épouse du fantaisiste français Jacques Lorain, mère de Danièle Lorain et révélation de la télévision.

En entrant, vous avez la ferme conviction d'être venu surprendre des vedettes en pantouffles. Car Jacques et Denyse les ont... leurs pantouffles.

Ils s'excusent, s'étirent, baillent, se frottent les yeux, puis vous servent un café au lait. Alors, autour d'une table de cuisine, qui fait partie d'un mobilier tout neuf, monsieur et madame vous font la causette.

Elle, est heureuse des succès qu'on lui attribue, depuis ses trois programmes de télévision ("Il pleut"... "Revue '52"... et "Trois Chansons").

d'avoir envoyé sur terre le découvreur de la télé.

Jacques, lui, est tonné de tout ce qui lui arrive. D'abord, il n'est rentré d'Europe que depuis quelques



Voici DANIELE LORAIN, lors du petit dîner intime que ses parents lui avaient préparé pour son 1er anniversaire de naissance...

nom" en France et qu'elle gravit les échelons deux par deux.

Si vous demandez à Lorain le secret du succès d'un artiste en pays étranger, il vous répond:

"A mon avis, un artiste, même s'il est à l'étranger, doit rester lui-même. Si c'est un Français, il doit rester Français. Même au Canada. Car avec un excellent Français, vous ne pouvez pas faire un bon Canadien. Et vice versa. Regardez Félix Leclerc... Il ne s'est pas "francisé". Et vous voyez le résultat? La même chose pour Josette France. Elle est en train de se faire une renommée enviable en interprétant des airs de folklore canadien, et surtout avec l'accent canadien."

Notre interlocuteur peut parler en connaissance de cause car il a chanté dans une dizaine de pays du monde, depuis qu'il est sorti des rangs de l'armée française.

Il avoue qu'il fut un piètre soldat, car, précise-t-il, "quelques jours après m'être fait soldat, j'étais prisonnier des Allemands. C'est pas de même qu'on sauve une nation, non! En tous cas, j'ai la consolation de n'avoir pas fait exprès. Puis, dans les stalags de détention, je me suis fait un numéro de chant. Surtout dans le répertoire sentimental. Mais les gars se foutaient de ma gueule; ils m'arrachaient quand je chantais des tendres romances. C'est pour ça que j'ai donné dans le fantaisisme. Je m'en réjouis aujourd'hui parce qu'on me paie bien pour permettre aux gens de se foutre de ma sale gueule!"

Dans un argot parisien fort plaisant, Lorain continue à nous parler tandis que Denyse a toujours quelques mots flatteurs à nous glisser sur "son homme".

Danièle n'est pas là, aujourd'hui.

Elle y sera demain. A qui elle ressemble, cette blonde enfant de parents-vedettes? "Ma fille me ressemble, heureusement pour moi, fait Jacques... Mais elle aura tous les défauts de sa mère", ajoute-t-il en riant.

Les défauts? Mais oui, Denyse, à part ses qualités à des défauts comme tout le monde. Mais des mineurs, alors. Tenez, le pire, c'est qu'elle est incapable de faire la cuisine, sauf, les rôties, le café et les oeufs pochés! On ne lui en demande pas tant, d'ailleurs.

Son mari, qui fut reçu professeur de dessin aux écoles gouvernementales de France mais qui n'a jamais pratiqué une seule journée, cette profession, se contente de la voir belle, railleuse, souriante, et talentueuse.

CONCHITA GASTON VOIX PHILIPPINE

Conchita Gaston est une rareté dans le domaine musical. C'est peut-être la seule cantatrice actuellement de renom qui soit philippine de naissance. Sa voix chaude garde l'attrait exotique des îles lointaines et lui donne un charme tout à fait unique.

On a entendu la belle voix de mezzo-soprano de Conchita Gaston avec les plus grands orchestres des Etats-Unis, au New York City Opera Centre, à la radio et à la télévision. Cependant, elle donnera sa première audition à la radio canadienne lorsqu'elle chantera à Radio-Carabin, mercredi, 4 février. Elle a choisi pour son programme un pot-pourri d'airs du folklore philippin, ainsi que des extraits d'opéra.

L'émission Brading du 4 février présentera aussi le très populaire ténor Jean Paquin, une des vedettes de la radio montréalaise qui est d'ailleurs vieil ami des Carabins, car il a déjà été dans le passé leur invité.

Parmi les sujets des sketches des Carabins, deux surtout méritent d'être mentionnés: l'éternel conflit qui met aux prises — et aux cheveux — locataires et proprios, l'éternel conflit aussi entre les enfants qui lancent des rondelles de hockey dans les carreaux et les propriétaires des mêmes carreaux.

Radio-Carabin est diffusé sur les ondes de Radio-Canada, tous les mercredis soir, de 9 h. à 10 h. On peut se procurer des laissez-passer chez Ed. Archambault, 500 est, rue Ste-Catherine.

ON DEMANDE

CORRESPONDANTS,
CORRESPONDANTS DISTINGUES
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 63
Station Delormier, Montréal.
(inclure enveloppe affranchie
pour réponse)



La fortune est aux audacieux et surtout à ceux qui ont la patience d'attendre leur tour. C'est ce que vient de prouver une jeune Canadienne française de 15 ans, Mlle Gertrude Quirion, de Notre-Dame de Lourdes, comté de Mégantic. Le 25 décembre 1952, Mlle Quirion gagnait une magnifique automobile Henry J. tirée au sort à travers le pays, aux émissions "Take a Chance" et "Tentez votre Chance". C'est à Québec, au magasin de Côté Automobiles, Enr., que l'automobile lui fut remise ces jours derniers, par M. Gabriel Langlais, représentant l'agence de publicité et la Cie. On remarque dans la photo ci-dessus, de gauche à droite, MM. J.-T. et A. Côté, M. Wilfrid Quirion, qui quitta sa hache dans les bois pour venir assister à la présentation, Mme Quirion, Mlle Gertrude Quirion, l'heureuse gagnante, M. Langlais et M. G.-L. Lepage, représentant de la maison Kaiser-Frazer.

LA TÉLÉVISION

Par VIDEO

J'ai reçu une question très intéressante d'un couple qui s'en va en Floride pour quelques semaines en automobile. Ces gens veulent savoir les nouvelles conditions concernant l'importation de téléviseurs américains. Et si il vaut la peine d'en importer un. Voici les nouveaux règlements régissant l'importation des téléviseurs.

D'abord il vous faut rester aux Etats-Unis plus de 48 heures pour profiter des privilèges vous donnant droit à une exemption de \$100.00 sur vos achats personnels. Evidemment, ce couple descendant en Floride pour plusieurs semaines n'auront pas à s'en inquiéter. Il faut pourtant remarquer que vous avez le droit à cette exemption seulement une fois tous les quatre mois. L'importation des téléviseurs sur l'exemption personnelle tombe dans deux catégories.

Vous pouvez importer un téléviseur neuf ou usagé dont l'écran mesure moins de 14 pouces et dont la valeur réelle et authentique ne dépasse \$100.00, gratuitement, sur votre exemption personnelle.

Dans le deuxième cas vous pouvez acheter un appareil coûtant \$150.00 et on enlève le \$100.00 d'exemption d'abord et vous payez la douane sur la balance...

Disons, par exemple, que vous achetez un téléviseur de \$150.00. Vous pouvez déduire \$100.00 d'exemption personnelle, les \$50.00 qui restent sont susceptibles de payer la douane... 20%, plus 10%, plus 15%. Ceci remonte à peu près 50% en tout. Votre téléviseur, importé sous les conditions ci-haut mentionnées, vous coûtera à peu près \$175.00.

Il y a certaines limites à l'importation des téléviseurs. Si il y a plusieurs membres dans une famille, leurs exemptions ne peuvent pas être combinées pour fins d'exemptions sur un appareil. Pourtant, parfois une certaine latitude est démontrée envers une famille, permettant à un membre d'importer le téléviseur, et un autre peut être une antenne, amplificateur, ou accessoires analogues.

Il est toujours bon de coopérer autant que possible avec les officiers de la douane. Si possible, demandez au marchand où vous avez acheté l'appareil, de déterminer le modèle et le numéro de série de l'appareil. Gardez les détails sur un morceau de papier pour le douanier afin qu'il lui soit plus facile de remplir sa formule. Si il veut examiner l'appareil pour comparer les numéros de séries et de modèle avec les informations que vous lui avez données, arrangez l'appareil d'avance en sorte qu'il puisse facilement l'examiner.

Ce n'est pas par simple curiosité que le douanier exige ces deux numéros. La facture qu'il vous donnera est votre autorisation de posséder un téléviseur américain, votre preuve irréfutable que ce n'est pas un appareil importé illégalement au pays. Si dans quelques années vous voulez l'échanger contre un autre modèle, ici au Canada, le détaillant demandera certainement la preuve d'une entrée légale d'un appareil américain ici au Canada. Alors ne perdez pas ces détails.



MONIQUE MILLER et GRATIEN GELINAS, dans une scène de la nouvelle production canadienne "TIT-COQ" dont la sortie s'annonce très prochaine sur nos écrans.

"LA LOUVE" cinq fois la semaine à CKAC

Les épisodes du roman d'Ernest Pallascio Morin, diffusé le soir à 8 h.

"LA LOUVE" adaptation radiophonique du roman d'Ernest Pallascio-Morin est entendue le soir à 8 h. du lundi au vendredi, sur les ondes de CKAC et du radio groupe Trans-Québec, depuis le début de la semaine.

Ce roman raconte l'histoire d'Antonia Mars, cette femme saisie d'un instinct de domination, qui ne pense qu'à nouer et dénouer des intrigues dans le but de rendre malheureux ceux qui l'entourent. Elle détruira même le bonheur des gens qu'elle aime, parce que son envie et son égoïsme ont depuis longtemps remplacé son affection et sa tendresse. Lésée dans son amour, lorsqu'elle était jeune fille, Antonia Mars juge tous les hommes à l'échelle de celui qui l'a rendue malheureuse.

Son père, l'industriel Sébastien Mars, est gravement malade et il forme le projet de la nommer administratrice des biens de la famille. Par droit d'aînesse, cela revenait à son frère Henri, mais ce dernier étant un primaire, un joueur et un paresseux, l'industriel a décidé de s'en remettre à l'esprit d'initiative de sa fille, Antonia, qui lui ressemble du reste en tout point. La sœur cadette d'Antonia, Odette Mars, est amoureuse du docteur Fabien Goyat. La terrible héritière voit d'un mauvais oeil l'influence que le docteur peut avoir sur sa jeune sœur. Aussi cherche-t-elle par tous les moyens de les séparer. Jusqu'ici elle n'y a pas réussi. D'autre part, son frère aîné s'est amouraché d'une chanteuse de cabaret Gilda Lanvin, qu'elle déteste cordialement. Cette dernière lui avait ravi l'affection du seul homme qu'elle a aimé, Julien Séveran. Au cours d'une querelle, Julien Séveran a été tué, accidentellement, par Henri Mars. Gilda Lanvin était présente. Cette situation lui permet de faire du chantage.

Personne ne trouve grâce devant Antonia, pas même sa bonne vieille maman qu'elle poursuit d'une cruauté mentale depuis quelque temps. L'adaptation radiophonique du roman d'Ernest Pallascio-Morin passe du mardi à la présentation quotidienne sur les ondes de CKAC et du radio groupe Trans-Québec, le soir à 8 h. Les principaux rôles sont tenus par Antoinette Giroux dans le rôle-titre; Roland Chenail — Paul Guévremont — Huguette Benfante — Janine Sutto — Armand Leguet — Jeanne Demons — GINETTE Letondal — Georges Landreau — Albert Duquesne — Janine MIGNOÏET — Georges Alexander et autres.

Vu et Entendu

par Fernand Robidoux



Ces prix "Citron", "Orange" et "Citrouille", s'ils persistent dans la même tradition, sont appelés à nous rendre de précieux services. Le choix de cette année comporte d'excellentes surprises, campées au coin du bon sens. Félicitations aux organisateurs et aux membres du jury.

Roger Lebel, aujourd'hui le plus montréalais des Québécois, se cherche un pied à terre dans les environs de CKAC. Avis est par les présentes...

Les artistes des théâtres NATIONAL et CANADIEN, à Montréal, seront à l'honneur dans le prochain film canadien "COEUR DE MAMAN", Paul Thériault, Paul Desmarceaux, Rose Ouellette, Georges Leduc, etc., etc., seront de la distribution, aux côtés des Jeanne Demons, Denise St-Pierre, Jean-Paul Dugas, etc. La production de ce film commencerait sous peu.

Excellente, cette réponse en musique de Jean Rafa à Jeannette Bertrand. Cet excellent fantaisiste se dépense sans compter au succès de son TOURBILLON et, la chance aidant, le succès devrait s'y installer à demeure. Le plus canadien des Français vient de signer un alléchant contrat avec le SANS-SOUÏ. C'est lui qui animera les spectacles de Patachou, lors de son retour à Montréal.

Guy D'Arcy, après plusieurs semaines de répétition, a maintenant mis au point un numéro formidable de prestidigitation. C'est dans un hôtel de banlieue, à l'île Perrot, en fin de semaine prochaine, que le speaker de CKAC subira l'épreuve du public. Par la suite... qui sait?

La chanteuse Renée Damour, applaudie dans la plupart de nos cabarets, est maintenant MADAME. Elle attend même l'arrivée d'un premier héritier (sinon deux) au cours des prochaines semaines.

Guylaine Guy répond encore une fois à l'appel de la Vieille Capitale. Après cet engagement à Québec, elle se dirigera vers les États-Unis, où certaines agences lui tendent avidement les bras. Incidemment, la "douce" Guylaine a repris sa couleur naturelle.

Denise Filiatrault est maintenant élève d'Henri Norbert, qu'on veut désormais appeler — on n'aurait pas tout à fait tort — "le roi de la télévision".

L'annonceur André St-Arnaud, de CHLP, a décidé d'aborder la chansonnette. Les belles de la province n'ont qu'à bien se tenir! Elles ne pourront sûrement pas résister à son "PTIT COQUELICOT".

TOURBILLON et ST-GERMAIN DES PRÉS se disputent maintenant l'étonnant Jean Mathieu, qui nous réserve, paraît-il, un numéro du tonnerre.

C'est la grande période du nouveau et du renouveau. Colette Bonheur prépare de son côté sa rentrée au St-Germain des Prés. Un répertoire tout neuf que nous avons hâte d'applaudir.

CKVL compte au moins deux émissions qui retiennent à l'écoute — c'est officiel maintenant — plus de la moitié de l'auditoire radiophonique de la métropole. Il s'agit de ZEZETTE et de SWING LA BAQUAISE. Mérité ou non, le succès vaut la peine d'être noté.

S'il s'avise un jour d'écrire ses mémoires, Raymond Lévesque pourra se permettre un "best-seller", tant l'aventure lui court après. Ses chansons s'en portent d'ailleurs mieux. Un dernier incident mérite de vous être rapporté.

Au Festival d'Art Dramatique, Raymond, jugé le meilleur acteur de soutien, est entouré de vedettes, comblé d'éloges et d'honneurs. Deux policiers, membres de l'escouade antisubversive, s'y trouvent également et font sa connaissance. Leur présence en ces lieux s'explique du fait que la veille ou l'avant-veille une pièce teintée de communisme a été soumise.

Dans l'assistance, une jeune fille s'empresse auprès de la vedette de l'heure. Le lendemain, elle reçoit un groupe imposant d'amis et le prie de se mêler à la fête. Raymond accepte avec empressement et se présente, aux lieux et à l'heure convenus, ukulele par devant. Tout son répertoire y passera, on a été tellement gentil pour lui.

Avec quel étonnement cependant il retrouve, dans le groupe des invités — environ 150 — les deux détectives rencontrés la veille.

— Monsieur Lévesque? Vraiment, nous sommes étonnés de vous retrouver ici.

— Moi de même.
— Qui vous a invité?
— Mlle X..., rencontrée hier soir, au Festival.
— Savez-vous qui elle est?
— Gentille, c'est tout.
— Savez-vous où vous êtes? Qui sont ces gens qui vous entourent?
— Je l'ignore encore, mais je le saurai d'ici la fin de la soirée, j'imagine...

— Permettez... Mlle X est une propagandiste communiste... Ce groupe est subversif... et notre devoir est de rapporter fidèlement à la Gendarmerie Royale les noms, allées et venues de toutes les personnes rencontrées ici... Alors, notre conseil...

Raymond court encore, son ukulele sous le bras, sans même jeter un coup d'oeil derrière.

La chanteuse Louise Rivière ira saluer les siens en France d'ici quelques mois. Des engagements d'importance l'attendent dès son retour. En voilà une que nos réalisateurs semblent boudier à tort. A quand le plaisir de l'entendre plus souvent?

L'avenir dira si nous avons aujourd'hui raison: Jean Paquin pourrait bien chanter bientôt au Mexique et environs. D'autres directeurs étrangers forment pour André Rancourt des projets des plus intéressants.

Pour le moment, seule la vente des appareils de télévision occupe notre troubadour romantique. La secte de ces vendeurs englobe maintenant Jean Vincent, une autre vedette de nos ondes qui mériterait de nous être plus souvent présenté.



YOLANDE...



CLAUDETTE...



MADAME CABANA...

Leur travail? C'est de BEURRER les artistes!

Une femme, deux filles et un homme sont grassement payés par Radio-Canada pour passer leur journée à "beurrer" les artistes de la télévision et les vêtir. En langage poli, on les appelle les maquilleuses...

Mme Laure Cabana est le chef des maquilleuses. Expérimentée dans ce genre de travail, elle voit à ce que tous les artistes de notre télé paraissent à leur meilleur et dans leurs plus beaux atours, devant les réflecteurs. Elle a trois assistants, dont deux filles. Yolande Delacroix-Pelletier et Claudette Picard, diplômées toutes deux de l'École des Beaux-Arts, ainsi que le nouveau-venu Gilles-André Vaillancourt, sont des gens qui barbouillent la face de Jacques Normand, de Jean Coutu et les autres, tous les jours.

La petite Yolande, elle, a passé 6 années complètes aux Beaux-Arts, complétant des cours de dessin, de modelage, de décoration, de peinture, de gravure, d'esthétique et d'anatomie.

— Mais vous n'avez donc pas suivi de cours de maquillage?

— Le maquillage, c'est l'ensemble de ces cours. C'est ce que vous apprenez en étudiant autre chose, quoi! Ne devient pas maquilleuse celle qui prend un cours de 6 mois dans une école de maquillage. Non, c'est presque une seconde nature que le maquillage. Il faut s'être formé le jugement, avoir appris l'anatomie... Tenez, la qualité principale, je dirais, c'est l'esprit d'observation. Et cet esprit ne s'apprend pas dans un livre; il faut le développer...

Madame Laure Cabana abonde dans le même sens. Elle souligne qu'il faut des années d'expérience à une jeune fille pour devenir experte. Tout dépend de son esprit d'observation, de son goût...

— Voulez-vous illustrer par un exemple, madame Cabana?

— Sûrement... Jacques Normand a une bouche très bien dessinée, une bouche aux contours réguliers, parfaits, la bonne maquilleuse le voit tout de suite... Alors elle lui fait un maquillage spécial.

— Lequel?

— Il faut mettre très peu de fard sur les lèvres de Jacques, sans quoi il aura une bouche difformée, sur l'écran. Par ailleurs, ses yeux sont très pâles; or, son visage ne nécessite que peu de fard. En 15 minutes, le maquillage de Jacques est terminé.

— Celui de Pellerin?

— Là, c'est plus long, s'empresse de répondre Claudette Picard, qui a l'habitude de maquiller Gilles Pellerin. Le visage de Gilles est très large; en le maquillant normalement, on va rater son coup. Nous nous appliquons à lui amincir la figure et lui poser un fard spécial. Nous passons souvent plus d'une demi-heure avec Gilles.

— C'est le plus long maquillage?

— Dans les maquillages ordinaires, oui, reprend Yolande Delacroix-Pelletier. Mais il y a aussi les maquillages de composition: lorsqu'il faut vieillir quelqu'un, ou le rajeunir, lui poser une moustache, une perruque, lui cacher une cicatrice. Là, ça peut durer jusqu'à une heure et demie.

Selon les maquilleuses de la télévision (M. Vaillancourt était absent au moment de notre visite), Nicole Germain et Lucille Dumont sont très faciles à maquiller. Denyse St-Pierre et Andréanne Lafond sont plus difficiles.

Mais le travail des maquilleuses ne s'arrête pas là. Elles sont aussi des habilleuses. Tous les jours, elles voient les réalisateurs; ceux-ci leur donnent le texte des programmes à venir. Elles le lisent, font des maquettes de costumes, et vont avec les artistes les essayer. Ensuite elles étudient le maquillage qui ira bien avec le costume, le soumettent à Mme Cabana qui l'approuve ou le refuse. "J'ai rarement à la refuser," fait-elle en souriant à Yolande et à Claudette.

Les artistes arrivent à la salle de

maquillage sur rendez-vous. Celui qui est en retard (et Dieu sait si le cas est fréquent!) est grondé et, quelques fois rapporté.

Tous les artistes que nous avons rencontrés sont enchantés de leurs maquilleuses. Car ils savent que s'ils sont "bien" de leur personne à la télévision, c'est à cause d'elles, grâce à elles.

"C'est un vrai fun noir! avoue Gilles Pellerin, de se faire jouer dans la face de même! Le seul embarras, dans ça, c'est qu'il faut se démaquiller tout seul après le programme!"

RUPI.

Par exception cette semaine

"Tentez Votre Chance" sera diffusé vendredi soir à CKAC

Afin de permettre la diffusion du reportage sur l'arrivée de Son Eminence le cardinal Léger, le programme questionnaire "TENTEZ VOTRE CHANCE" sera entendu par exception cette semaine, le vendredi 30 janvier à 8 h. 30 p.m. L'émission reviendra à son horaire régulier du jeudi soir dès le 5 février. La direction de CKAC sait gré aux commanditaires d'avoir consenti à ce changement.

Mentionnons que cette semaine le "gros lot" de l'émission aura une valeur de \$1,000. Les articles du grand prix sont nombreux, on trouve une coutellerie Rogers 1881, une lessiveuse électrique, un tricycle, une bague à diamant, un tapis, un collier de perles, etc.

La participation au tirage est facile, il suffit d'inscrire son nom et adresse sur une enveloppe de gomme, fabriquée par Adams et de l'adresser comme suit: "Adams — Tentez votre chance — Montréal". L'émission est diffusée le jeudi soir du théâtre Château; Ovide Légaré et Roy Malouin en sont les sympathiques animateurs. Le concurrent au micro peut gagner des prix intéressants, mais le "gros lot" est réservé chaque semaine à ceux qui participent, par lettre, au concours.

"Le Journal de Claude-Henri Grignon"

Dimanche, le 1er février, les président a demandé à Dieu de commentaires de M. Grignon porteront sur trois sujets. Au micro de CKAC à 7 h. le pamphlétaire soulignera que l'éditeur Nathan de Paris vient de publier dans la collection "Merveilles de la France et du Monde" un très beau livre sur le Canada avec une introduction de M. Jean Bruchési, qui, dans 50 pages, fait une synthèse de notre histoire. Cet ouvrage devrait être dans toutes les mains et donné en prix dans les écoles, affirme M. Grignon. Seule l'introduction de M. Bruchési est un bijou. C'est ce qu'il a écrit de mieux.

Le deuxième sujet du journal de M. Grignon porte sur la prière du président Eisenhower, lors de son installation le 20 janvier, comme d'Oradour et tué plus de 600 personnes.

L'entretien de dimanche soir prochain se terminera par des commentaires sur le crime atroce commis par les Allemands en juin 1944, alors qu'ils ont anéanti le village d'Oradour et tué plus de 600 personnes.

SPÉCIAL

SPECIAL POUR UNE SEMAINE SEULEMENT!

Vous pouvez vous procurer une superbe

machine à coudre
NECCHI



TOUT CELA

pour
\$305.00

NECCHI porte une garantie à vie

Autre modèle ordinaire à partir de

\$139.00

PAIEMENT AUSSI BAS QUE **\$2.00** PAR SEMAINE



WORLD APPLIANCE & TELEVISION CO. LTD.

6368, ST-HUBERT près Beaubien

DEMONSTRATION GRATUITE

chez vous à votre convenance

Signalez

TA. 1677

"Nous allons chez vous"

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — **LUNETTES** — REPARATIONS

A DOMICILE SUR DEMANDE

J. A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES

6528, rue Saint-Denis — CAJumet 9572



"Mon critique le plus sûr est ma femme, Vanna, (à gauche) qui m'a toujours aidé, dans les succès comme dans les échecs de tout jeune comédien. Car elle se souvient comme moi que les débuts ne furent pas toujours ce que nous aurions souhaité... Aujourd'hui, je suis heureux. Vanna est une compagne fidèle et aimante qui pousse la délicatesse jusqu'à l'extrême, comme tenir mon manteau, (au milieu) prendre mes appels, tenir mes notes, etc... Ce que j'apprécie d'elle, également, c'est la compréhension qu'elle a du comédien et de son travail. Jamais ne s'est-elle plainte si, certains soirs, j'ai passé de longues heures à répéter et apprendre mes rôles. Elle a été jusqu'à inventer un stratagème auquel je n'aurais jamais pensé: quand j'ai peu de temps pour apprendre un rôle, elle appelle l'interprète avec qui je dois jouer, et lui demande de me donner la réplique "par téléphone". Vous vous rendez compte? Demandez-vous pas pourquoi je l'aime tant..."

Ce qu'est un BON comédien

Selon Camille Ducharme

Un comédien bien sympathique nous dévoile le fond de sa pensée sur le "plus beau des métiers"

Camille Ducharme. Vous connaissez le nom, sûrement. Vous avez vu sa photo, probablement. Vous l'avez entendu jouer quoi? Tout, probablement. Car les acteurs de composition ont mille visages différents.

Pendant sa longue carrière, coupée ici et là par la maladie, Camille Ducharme a été personne et tout le monde. Après avoir été le notaire Bellerose et Fegenzac de la "Fiancée du Commando", il a eu mille emplois, mille emplois qu'il a rendus avec la conscience, le souci de perfection qu'on lui connaît.

Derrière ces mille visages, qui comprennent toute la gamme des emplois d'acteurs, depuis le tourmenté, le jaloux, l'halluciné, le mièvre, le tendre, le jeune premier comique et le pochard, derrière ces mille visages, il y a un visage d'homme blond, aux joues creuses, au nez sec et long, aux pommettes osseuses.

La radio a permis à Camille Ducharme, comédien modeste qui a su se faire apprécier par sa compétence et son esprit de travail, de jouer toutes sortes de rôles. Aurait-il pu les tenir au théâtre, au cinéma, à la télévision?

C'est la question que nous lui avons d'abord posée. Nous savons qu'à un bon acteur de composition, la radio offre toutes sortes de rôles. C'est facile parce que l'interprète n'est pas vu. Mais quand le public peut le voir, le type physique de l'acteur ne limite-t-il pas son emploi.

— Non, nous a répondu Camille Ducharme. Un bon acteur peut changer de visage, comme il peut modifier le rythme, l'intonation,

presque le timbre de sa voix à la radio. Prenez un exemple concret: Pierre Fresnay. Il a joué "Monsieur Vincent", figure de simplicité et de bonté, ce qui ne l'a pas empêché de jouer Luther, être d'intelligence combattive et d'orgueil. Non, un bon acteur a plus d'un emploi, même s'il n'a qu'une apparence physique.

Nous avons alors demandé à Camille Ducharme de nous dire pourquoi certains acteurs peuvent changer leur physiologie, tandis que d'autres ne peuvent pas.

— C'est la vieille querelle de l'instinct et de l'intelligence de l'acteur et du comédien nous répond-il. Un acteur intelligent mais qui n'a pas d'instinct peut réussir une composition, mais il reste lui-même. Ce n'est pas le personnage qu'on voit vivre sous ses yeux, mais l'acteur qui fait vivre un personnage. Tandis que l'instinct guide le comédien vers l'essence du personnage. Par exemple, il y a le cas Juvet. Juvet qui avait une intelligence extraordinaire mais qui n'avait pas d'instinct. Quand on voyait jouer Juvet, on reconnaissait toujours Juvet, mais la perfection de la réussite artistique forçait l'admiration. L'intelligence de l'acteur se laissait voir partout.

— Et l'instinct.

— Justement, l'instinct! On me dit que dans la vie privée, Raimu n'était pas d'une intelligence éblouissante. Mais quel instinct! Sans savoir pourquoi, le comédien devenait le personnage. Mille petits détails, un geste, un froncement d'oeil, un balancement d'épaules vous convainquaient qu'il vivait son rôle.

Evidemment, l'idéal serait de réunir à la fois intelligence et instinct, mais s'il avait à choisir entre les deux, si le choix était imposé, que choisirait Camille Ducharme?

— Si j'étais obligé de choisir?... L'instinct, probablement, mais je regretterais l'intelligence.

— Y a-t-il, parmi les acteurs que vous connaissez, un artiste qui réunit les deux?

— Laurence Olivier. Un instinct subtil, nuancé et, avec ça, une intelligence presque foudroyante. Evidemment, Olivier ajoute à ces deux qualités un métier solide. Pour moi, c'est le type idéal de l'acteur: physique avantageux, instinct sûr, l'intelligence vive, métier approfondi.

Nous avons ensuite demandé à Camille Ducharme de nous dire comment un interprète travaille, qu'il soit doué d'instinct ou d'intelligence.

— Moi, j'aime travailler par couches successives, me dit-il. A la première lecture, je suis généralement assez mauvais. Enfin, c'est ce que j'en pense. Mais quand j'ai ce premier aperçu de mon personnage, alors j'essaie d'entrer dans sa peau par étapes. Mes rôles, je les repasse généralement en marchant. Près de chez moi, j'ai le terrain du McGill College. Au premier tour, je commence à comprendre. Au quatrième ou cinquième tour, je crois avoir compris. Si je me trompe, le réalisateur est là pour me le dire.

— En somme, vous vous laissez pénétrer lentement par la vérité du personnage.

— Oui, répond Camille Ducharme. Les rôles qui me plaisent beaucoup sont les rôles complexes, ceux qui refusent de se confier tout de suite à l'acteur. J'aime beaucoup avoir assez de temps devant moi pour apprendre à connaître mon personnage.

— Y a-t-il, dans votre métier d'acteur, une chose qui vous laisse, plus que d'autres, insatisfait?

— Justement, oui, il y a ça: avoir un rôle dense à jouer et ne pas avoir le temps de lui rendre justice, d'en dégager toute la densité.

— Les réalisateurs et, indirectement, peuvent-ils tromper la pensée de l'acteur?

— Cela arrive souvent, hélas. Par contre, dans le cas des auteurs locaux, beaucoup de réalisateurs se tiennent en étroit contact avec l'acteur. Ils connaissent le chemin de sa pensée aussi bien que l'acteur lui-même. Enfin, presque,

Le temps était venu de dire au mille Ducharme leur rendrait justice.

Clément FLUET

DAVID NADIAN AUX PETITES SYMPHONIES

Le jeune violoniste américain David Nadian reviendra jouer avec l'orchestre des Petites Symphonies, dimanche, à 7 heures 30 du soir, au réseau Français de Radio-Canada.

Nous lui souhaitons que le reste de sa carrière soit plus remplie encore qu'elle ne l'a été jusqu'ici. On entendra le premier mouvement, allegro ma non troppo, du Concerto en ré majeur, Op. 61, de Beethoven.



C'est ROGER BAULU qui, souriant, remet un autre chèque à une gagnante de "LA MINE D'OR" (CKAC — 8 h. 30 p.m.). Le populaire gérant de cette mine est l'animateur du questionnaire le plus écouté des radiophiles du Québec. Ces derniers savent que chaque mardi soir, la question "ferblantine" vaut le gros lot. Si le concurrent au micro répond correctement le partenaire de l'air remporte la caisse. A l'émission du 20 janvier, Roger Baulu offrait \$990 pour la fameuse question. Soulignons que le public est invité au studio de CKAC le mardi pour ce questionnaire de 8 h. 30. A "La Mine d'Or" tout le monde s'amuse et tous peuvent gagner facilement des dollars.

\$\$\$ 40e anniversaire \$\$\$

30 lbs retailles, coupons de soie \$1.49
100 lbs " " " \$4.25
1000 lbs " " " \$38.80

CATALOGUE illustré de tissus d'anniversaire expédié gratuitement.

MME I. SCHAEFER
B.P. 264 Drummondville Qué.



En pléchant DANS LES STUDIOS et LES COULISSES

Jean-Louis Roux (Prix Citron 1953) a reçu son prix avec le sourire dans sa loge du Théâtre du Nouveau Monde. Après la représentation il a partagé le panier de citrons avec ses camarades qui, d'ailleurs, les ont trouvés délicieux.

C'est la preuve que J.-L. Roux (Prix Citron 1953) — nous respectons la sentence — est un homme intelligent car il a compris que ce geste des journalistes est beaucoup plus une blague qu'une méchanceté.

Il est temps qu'à Montréal l'on sache s'amuser comme dans les autres capitales du monde. Voilà pourquoi le signataire de cette chronique a appris avec plaisir que les artistes songent fortement à donner des prix aux journalistes montréalais. Qu'est-ce que les chroniqueurs radiophoniques vont recevoir comme légumes????

PRIX CITROUILLE '53

M. Claude A. Beourgeois de CKAC a également compris la blague et offert à qui le voulait de la tarte à la Citrouille. Au nom des journalistes, il l'est un peu, j'en félicite.

Une suggestion à mes confrères pour l'an prochain: Au lieu que ce soit le président de l'Union des artistes et les directeurs des quatre postes qui agissent comme observateurs lors du prochain vote pour les prix Oranges et Citrons, il serait amusant que ce soit les gagnants de 1953. Ils remettraient les trophées aux nouveaux gagnants.

Un des succès de la revue METROPOLE: Dès que l'imprimeur peut remettre au directeur Fernand Lacroix une dizaine de copies du nouveau numéro, Fernand Lacroix réunit immédiatement tous les collaborateurs et discutent avec eux de chaque page.

Croyez-moi, personne ne se lance des fleurs. Voilà pourquoi METROPOLE est vouée au succès. Chaque article est discuté à l'avance, le ton dans lequel il doit être écrit, comment il doit être présenté, etc. — ceci afin de créer l'homogénéité de la revue.

Le programme de TV de Michèle Tisseyre est maintenant une chose faite. Le commanditaire: La Pharmacie Montréal. Le titre du programme: Télé-Montréal. L'heure 8 h. 15 à 8 h. 30 tous les lundis soir à partir du premier mars. Le genre: Des interviews. A chaque programme Michèle interviewera une personnalité canadienne, une personnalité de passage et l'inconnu de la semaine. Le réalisateur sera Fernand Quirion.

D'après les rumeurs le poste CBF de Montréal deviendrait un poste régional comme ceux de Québec et Chicoutimi. Un membre du personnel de CBF serait nommé gérant du nouveau poste français de Moncton.

Faute d'espace, je n'ai pu publier, la semaine dernière, la lettre suivante:

"Mon cher Jean-Louis, "J'apprends "dans les studios et les coulisses" qu'une curiosité nait à propos du "Docteur Renée", — programme que j'écris actuellement pour les ondes de CKAC, — du fait qu'il a pour héroïne une femme médecin, tout comme il en existe une à CKVL qui s'appelle "Docteur Claudine". Je n'ai pas à t'apprendre que Jean Desprez a depuis belle lurette fait ses preuves en fait d'imagination radiophonique. Quant à moi, mes lecteurs et mes auditeurs savent que je n'ai à m'inspirer de personne et que je suis fort bien capable de me tirer d'affaire tout seul. J'admets avec toi que la coïncidence est bizarre. Mais elle n'est pas tellement extraordinaire. Les projets de radio-romans sont soumis longtemps d'avance. Le mien date de trois ans. Qu'il ait finalement été accepté et la date fixée au moment où le "Docteur Claudine" faisait son entrée sur les ondes du poste de Verdun, il n'y a là que coïncidence. Madame Desprez elle-même connaît assez la routine pour ne pas s'inquiéter là-dessus. Il s'agit des auditeurs, auprès desquels aucun potin préalable n'est venu gâter la surprise. Que le secret ait été si bien gardé n'est qu'à l'hommage de l'agence radiophonique qui a donné "Docteur Renée" aux auditeurs."

"Je te prierais donc de publier la présente mise au point, autant pour le bénéfice de Jean Desprez, qui doit tenir tout comme moi à la paternité de son oeuvre, que pour éclairer la lanterne des auditeurs". "Bien cordialement et avec mes meilleurs vœux,

Yves THERIAULT"

De la réception de cette lettre à sa publication, les deux auteurs se sont rencontrés au 400, Chez Lelarge, et les camarades allaient donner une poignée de mains aux auteurs en disant: Comment va le "Docteur Renée" et vous "Docteur Claudine"? Ce fut un bel après-midi.

Yves Thériault et Johnny Bigras ont déjeuné ensemble lundi dernier. Est-ce que l'ami Thériault voudrait tenter de la TV? Nous le saurons d'ici quelques semaines.

Voici les noms des autres artistes qui ont été engagés pour tourner dans "Coeur de Maman": Paul Guévremont, Jean-Paul Kingsley, Paul Desmarceaux et Jean-Paul Dugas.

JEAN-LOUIS

Madame PAULE JACCOUD

de Paris

DONNE LEÇONS DE DICTION ET CHANT
CLASSIQUE ET POPULAIRES

Engagements assurés

PIANISTE ACCOMPAGNATEUR

H.A. : 5934



Président des As du Vélo THEOPHILE PLOUFFE

Ancien champion de bicyclette, qui vient d'être élu à la présidence du club cycliste, "Les As du Vélo", Plouffe a détenu plusieurs championnats canadiens de bicyclette de 1907 à 1914. En 1912, il s'est signalé aux jeux olympiques de Stockholm en se classant deuxième dans la course de 10,000 mètres, contribuant ainsi 5 points au total des points du Canada. Aujourd'hui, âgé de 56 ans, il s'occupe activement de ce sport, et se sert quotidiennement de la bécane pour son travail. Son fils, Guillaume, on le sait, excelle à tous les sports, et est considéré comme un des meilleurs lanceurs de baseball que le Québec ait produit. Signalements, pour fins d'authenticité, que Théophile Plouffe n'existe que dans l'imagination de l'auteur Roger Lemelin, et fait des siennes à l'émission radiophonique de "La Famille Plouffe", adaptation par René Arthur du désopilant ouvrage de ce romancier canadien. Le personnage de Théophile est incarné par l'excellent acteur Georges Guévremont, et ses fils: Guillaume par Jean Duquette, Ovide par Jean-Pierre Masson, et Napoléon par Emile Genest. L'émission passe tous les jours, de 6 h. 45 à 7 h., aux principaux postes de Radio-Canada.

"L'ÉGLISE VOUS A FAIT PRINCE"

Un vibrant hommage à Son Excellence le cardinal Léger sera présenté dimanche, le 1er février, au cours d'une grande émission, diffusée de 9 à 10 h. sur les ondes de CKAC, le poste de la famille canadienne. Cette présentation spéciale aura pour titre: "L'ÉGLISE VOUS A FAIT PRINCE". Elle est signée Ernest Pallascio-Morin, qui l'a écrite après avoir eu des entretiens avec les parents du nouveau cardinal canadien, et avoir consulté les archives de la famille, de même que le journal de Son Excellence, durant son séjour au Japon. Cette émission d'une heure rappellera aussi les étapes les plus importantes de la vie du Prince de l'Église.

L'auteur a fait appel aux talents de plusieurs artistes pour cette biographie. Il a confié à Jean Coutu le rôle du cardinal. Les autres personnages de cette présentation seront interprétés par Blanche Gauthier, Marcelle Lefort, Jeanne d'Auteuil — Raymond Prud'homme — Albert Duquesne — Adjudant Bourré — Armand Leguet — René Salvator Catta — Jean Lajeunesse — Roland Chenail et Roland Thuot.

C'est donc une émission toute spéciale, à laquelle l'auteur a consacré de nombreuses heures de recherches et de travail, que les auditeurs auront le plaisir d'entendre à CKAC, le soir du 1er février.

En plus du ministère au pays, en plus d'un séjour prolongé au Japon et en Europe, avant d'être appelé à de hautes fonctions dans l'Église catholique, cette biographie rappellera les premières années de la vie du cardinal. Cette émission sera l'une des plus élaborées jamais présentées à l'antenne du pionnier des postes français d'Amérique.

Télévision et Rediffusion

DIMANCHE, 1er FEVRIER

- 2.25- 4.30—Hockey Senior (Royal vs As de Québec)
- 5.00- 5.30—Films pour enfants — anglais
- 5.30- 6.00—Pépinot et Capucine (Marionnettes)
- 8.00- 8.30—Stump the Experts
- 8.30- 9.00—Leslie Bell Singers
- 9.00-10.30—Au pays du sourire (Opérette de Franz Lehár)
- 10.30-10.45—Ballets de France

LUNDI, 2 FEVRIER

- 5.30- 6.00—Tales of Adventure
- 8.00- 8.15—L'Actualité
- 8.15- 8.30—Trois chansons
- 8.30- 9.00—Pays et merveilles
- 9.00-10.00—Studio One — théâtre
- 10.00-10.30—Foreign Intrigue
- 10.30-11.00—Victory at Sea "Mediterranean Mosaic"

MARDI, 3 FEVRIER

- 5.30- 6.00—Films pour enfants
- 8.00- 8.15—CBC Newsreel
- 8.15- 8.30—Variétés musicales
- 8.30- 9.00—March of Time
- 9.00- 9.30—Café des artistes
- 9.30-10.00—Les Escholiers de la Grande école
- 10.00—Studio

MERCREDI, 4 FEVRIER

- 5.30- 6.00—Le Grenier aux images
- 8.00- 8.15—Cruise to Europe
- 8.15- 8.30—Studio
- 8.30- 9.00—Détente
- 9.00-10.00—Lutte — Forum
- 10.00—Long métrage français

JEUDI, 5 FEVRIER

- 2.30- 3.00—Réve, réalité
- 3.00- 3.30—Women's program
- 5.30- 6.00—Pour les enfants — anglais
- 8.00- 8.15—CBC Newsreel
- 8.15- 8.30—John Kieran's Kaleidoscope
- 8.30- 9.00—Jazz Workshop
- 9.00- 9.30—Au carrefour des mots
- 9.30-11.00—Ballon-panier (Milcraft vs Alfa)

VENDREDI, 6 FEVRIER

- 5.30- 6.00—Small Fry Frolics
- 8.00- 8.15—L'Actualité
- 8.15- 8.30—Club de ski
- 8.30-10.00—Long métrage français
- 10.00-11.00—The Big Revue

SAMEDI, 7 FEVRIER

- 5.30- 6.00—Tic-tac-toc
- 8.00- 8.30—Johns Hopkins Science Review
- 8.30- 9.00—Cue for Music
- 9.00- 9.30—Le Nez de Cléopâtre
- 9.30-10.30—Hockey — Détroit-Canadiens
- 10.30-11.15—Boxe

DIMANCHE, 1er FEVRIER

- 4.30—Le Petit Chaperon Rouge
- 4.40—La Parole des Talents
- 5.00—Whirlwind Horseman (avec Tarzan et son cheval magique)
- 5.30—CBFT
- 8.00—Bonheur en Location (Comédie sentimentale avec André Leguet et Denise Gray)
- 9.30—Andante et Rondo
- 9.40—Luncheon at twelve (comédie avec Charlie Chase)
- 10.00—Beau Contrat
- 10.20—Nos Enfants et nous
- 10.45—CBFT

LUNDI, 2 FEVRIER

- 4.30—Cable Sous-marin
- 4.45—Dessin Animé
- 5.00—Whirlwind Horseman (suite)
- 5.30—CBFT
- 8.00—Trip to San Diego
- 8.30—Les feuilles mortes
- 8.45—Bonheur en Location (Comédie sentimentale avec André Leguet et Denise Gray)
- 10.15—CBFT

MARDI, 3 FEVRIER

- 4.30—Les aventures de Jeannot Lapin
- 4.45—Attention au rhume
- 5.00—Six Gun Trail
- 5.30—CBFT
- 8.00—Enchanted Music (with Berlin Opera Company)
- 8.30—Bridging the Golden Gate
- 8.45—The Mask of Dijon (with Eric Von Stronheim)
- 10.10—Moods in the Forest
- 10.30—CBFT

MERCREDI, 4 FEVRIER

- 4.30—Downlands
- 4.50—Dessin Animé
- 5.00—Six Gun Trail (suite)
- 5.30—CBFT
- 8.00—Rendez-vous Cap Nord
- 8.15—Live Wire (with Dick Talmadge)
- 9.15—Coeur sur la main (avec Bourvil)
- 10.45—CBFT

JEUDI, 5 FEVRIER

- 4.30—La Locomotive
- 4.50—Dessin Animé
- 5.00—Traillin' Trouble
- 5.30—CBFT
- 8.00—De Père en Fils
- 8.30—Valley of Wanted Men
- 9.40—Nature in the Wrong
- 10.00—Trip on the North Sea
- 10.30—CBFT

VENDREDI, 6 FEVRIER

- 4.30—Les Oiseaux
- 4.40—Snowfun
- 4.50—Dessin Animé
- 5.00—Traillin' Trouble (suite)
- 5.30—CBFT
- 8.00—Inspecteur Morley dans "Murder at Scotland Yard"
- 8.30—Ski Revels
- 8.40—One good turn
- 9.00—The Man in the Iron Mask
- 10.30—CBFT

SAMEDI, 7 FEVRIER

- 4.30—Faune Africaine
- 4.40—Jeannot La Pève
- 4.50—Dessin Animé
- 5.00—Outlaw Stallion

"Radiomonde et Télémonde" est édité par Radiomonde Ltd., 211 rue Gordon, à Verdun, P.Q. S. 3569, et imprimé par la Compagnie de Publications de "La Patrie" Limitée, 180 est, rue Ste-Catherine.



Les ménagères sont de fidèles auditrices de l'émission quotidienne "MADAME EST SERVIE" à midi cinquante-cinq, du lundi au vendredi, sur les ondes de CKAC. Mme Armelle Brault-Massicotte, technicienne en sciences ménagères est l'animatrice de cette chronique. Ses précieux conseils sur l'art culinaire sont très utiles à la ménagère. Marcel Baulu est l'annonceur de cette présentation quotidienne à l'antenne du pionnier des postes français d'Amérique.



Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

Nouveau programme à CKCV — Soirée étudiante à CHRC — Party à CKCV — Quelques indiscretions — Belle fête aux Jéudis Artistiques Littéraires — "La Poule aux oeufs d'or".

De jour en jour, les auditeurs et auditrices, de C.K.C.V. peuvent s'attendre à ce qu'on leur présente de l'inédit, du nouveau, de l'imprévu. Depuis quelques semaines nous avons eu l'occasion de signaler l'apparition de plusieurs nouvelles émissions. Et voilà qu'on nous annonce un autre programme qui vient enrichir l'horaire de fin d'après-midi, le dimanche. Il s'agit d'une rubrique d'information et d'opinion, confiée à un journaliste de carrière, M. Eugène L'Heureux, directeur de l'Opinion Libre, que publient plusieurs journaux. M. L'Heureux va revenir au micro de C.K.C.V. chaque dimanche à cinq heures et quarante-cinq. Il commentera chaque fois, un ou plusieurs aspects de la Vie Canadienne, avec la même franchise et la même tournure d'esprit qui ont fait sa renommée comme journaliste.

On peut être assurés de découvrir de nouveaux aspects à des questions fort discutées et parfois mal comprises parce que certains éléments essentiels échappent à l'attention de la majorité des gens. On pourra bien ne pas partager l'opinion de H. L'Heureux sur toutes les questions, mais on trouvera quand même toujours intérêt et profit à l'écouter. C'est un nouveau service que C.K.C.V. offre à son auditoire, sous la rubrique "En marge de la vie canadienne".

Il vaut la peine de revenir sur un sujet déjà traité, celui des "Soirées étudiantes", initiative du poste C.H.R.C. Sept collèges dont deux de jeunes filles collaborent à la réalisation de la série. Ce sont le collège de Bellevue, le Collège des Jésuites, le Collège de Lévis, l'Académie de Québec, l'Externat Classique St-Jean-Eudes; le Collège Jésus-Marie et le Séminaire.

Comme pour toute émission importante, CHRC désigne un réalisateur d'expérience qui a la haute main sur l'ensemble, mais chaque institution forme sa propre équipe de production: réalisateurs, bruiteurs, opérateurs, annonceurs, musiciens, comédiens, chanteurs, etc. Ce sont des étudiants qui assurent la marche du programme, chacun

d'eux faisant valoir ses aptitudes et apprenant, non seulement par l'observation mais surtout par la pratique, comment se "fait" un programme à la radio. A la fin de l'année scolaire, CHRC attribuera des bourses aux plus méritants. Le directeur ou le préfet des études des institutions précitées considèrent l'initiative de CHRC comme faisant partie du programme scolaire de leur maison, reconnaissant ainsi l'importance de la radio dans notre vie de tous les jours. La série revient sur les ondes de CHRC dimanche le premier février à huit heures trente, et elle est réalisée soit aux studios du poste, soit dans l'amphithéâtre de l'une des institutions participantes.

A une réunion spéciale des Jéudis Artistiques et Littéraires, on a rendu un bel hommage à Mme Emma Boivin-Vaillancourt à qui vient d'être conféré le titre de Chevalier de l'Ordre de l'Elite Française. C'est le vice-consul de France à Québec, M. Pierre Lefebvre qui a remis à Mme Boivin-Vaillancourt le diplôme et la médaille qui accompagnent son titre. Se faisant l'interprète du consul malheureusement absent, M. Lefebvre a rendu hommage à la femme de lettres honorée en cette circonstance, soulignant ses nombreux succès littéraires et la part qu'elle a prise dans la diffusion de la poésie française. Les oeuvres de Mme Boivin-Vaillancourt furent primées six fois en France. Son dernier ouvrage, paru tout récemment, s'intitule "De l'aube au couchant" et un exemplaire relié a été remis à l'auteur par M. Gilles Grégoire, qui en est l'éditeur. M. Lefebvre, profitant de l'occasion, a tenu à féliciter Mme A. A. Boivin, présidente-fondatrice des Jéudis, pour le magnifique travail qu'elle accomplit en aidant à la diffusion des lettres et des arts en notre ville. Au cours de la soirée, M. Charles-Marie Boissoneault, président-français a prononcé une conférence sur l'évolution de la poésie canadienne, la classant en trois périodes: les romantiques: Crémazie, dont de la Société des Poètes canadiens; Fréchette, Beauchemin, etc.; les parnassiens: Nelligan, etc.; la nou-



Photo prise à une récente réunion des "Jéudis Artistiques et Littéraires". M. Pierre Lefebvre, vice-consul de France, remet à Madame Emma Vaillancourt le diplôme et la médaille de Chevalier de l'Ordre de l'Elite Française. M. Gilles Grégoire, éditeur, s'appête à offrir à la poétesse un exemplaire relié de son dernier ouvrage: "De l'aube au couchant". A ses côtés, Madame A.-A. Boivin, présidente-fondatrice des Jéudis. On reconnaît également le conférencier ce soir-là, M. Charles-Marie Boissoneault, (3ième à gauche) président de la Société des Poètes et auteur radiophonique, ainsi que les trois diseuses de cette réunion: Mme M.-Fohy St-Hilaire, Miles Georgette Durand et Jeannine Noreau.

velle équipe: Paul Morin, René Chopin, etc.

Pour compléter le programme, trois diseuses: Madeleine Fohy-Hilaire, Georgette Durand et Jeannine Noreau ont récité des oeuvres de Mme Boivin-Vaillancourt. C'est M. Francis Desroches qui a remercié le conférencier et les artistes.

Notons en terminant que Mme Emma Boivin-Vaillancourt est la tante du confrère de Radiomonde, René O. Boivin rédacteur en chef.

Dans l'Action Catholique, Sancho Pança III écrit: "Les Plouffe" et "Sous les toits de Québec" sont en train de se tailler une place enviable à la radio. Mes félicitations à leurs auteurs, deux bons Québécois. C'est rare qu'un grand quotidien se donne ainsi la peine d'apprécier des programmes radiophoniques. Le fait est digne de mention. Au sujet de la première des deux émissions citées, il semble de plus en plus probable qu'elle passera dorénavant, toujours sur les ondes de Radio-Canada, à sept heures quarante-cinq. "Un homme et son péché" passant à six heures quarante-cinq et "La revue de l'actualité" à sept heures. Le malheur c'est qu'Alexis devra sans doute disparaître de

l'intrigue. On sait qu'Albert Duchesneau qui en est l'interprète lit les nouvelles Molson à CKAC à six heures quarante-cinq depuis... toujours. Quant au programme "Sous les toits de Québec", diffusé par CKCV- chaque lundi, mercredi et vendredi à sept heures trente, l'auteur est justement M. Charles-Marie Boissoneault dont il est question plus haut comme conférencier.

Un sensationnel débat oratoire aura lieu au Palais Montcalm dimanche soir le premier février. Il permettra de voir et entendre quatre vedettes de la radio, du théâtre, du cinéma et du journalisme. Ce sont Jean Desprez, Jeannette Bertrand, Paul Dupuis et Roger Baulu. Tous quatre sont trop connus pour qu'il soit nécessaire d'insister sur leur talent et sur l'intérêt qu'il y aura à les entendre discuter un sujet qui reste encore bien mystérieux mais dont le titre a beaucoup de piquant: "La Poule aux oeufs d'or". Le public québécois, toujours friand de ce genre de divertissement, accourra sans doute en grand nombre à ce débat organisé par M. Jacques Laroche et qui promet beaucoup.

A l'occasion de l'arrivée à Mont-

réal de Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, CHRC annonce qu'à partir de sept heures quinze, ce jeudi vingt-neuf, ses émissions régulières seront remplacées, jusqu'à neuf heures et demie, par un grand reportage détaillé. Le tout débutera par la réception officielle à la gare Windsor où il y aura allocution par le maire de la métropole, M. Camilien Houde et réponse par le nouveau Cardinal. On décrira ensuite le défilé jusqu'à la Cathédrale et les cérémonies qui se dérouleront à l'intérieur du temple. Cette émission spéciale sera d'ailleurs transmise aux quatre coins de la province par le Radio-Groupe-Trans-Québec.

Permettons-nous maintenant quelques indiscretions, toute relatives aux gens de notre radio. Donc, il ne faut pas répéter que... André Duchesneau de CKCV est, depuis peu, fiancé à Mlle Marie-Paule Cantin; l'événement a été entouré de la plus complète discrétion; sincères félicitations. Mariage en juin? Colette et Roland Séguin s'attendent à un événement qui sera l'un des plus beaux de leur vie. — Christo Christy doit apprendre (suite à la page 22)



Écoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV, Québec

Le THÉÂTRE

"ZONE"

C'EST une acclamation générale lorsque le rideau se ferma sur le dernier acte de "Zone", pièce en trois actes de Marcel Dubé, créée par Le Jeune Scène, au Théâtre des Compagnons, le dernier soir du Festival dramatique. Les applaudissements crépitaient, les bravos jaillissaient d'une salle bondée.

Ce public, qui avait gardé le silence dès les premières répliques, manifestait en même temps son enthousiasme et son étonnement devant l'oeuvre d'un jeune homme qui n'a pas dépassé de beaucoup la vingtaine. Après la représentation, dans les coulisses, les couloirs et le vestibule, les spectateurs, pris d'une heureuse animation, ne tarissaient pas d'éloges. Le Festival avait fait connaître un drame de qualité!

Marcel Dubé a eu l'humilité de donner à "Zone" le caractère de "divertissement". C'est plus, c'est une pièce charpentée, drue, au langage incisif qui vous saisit dès la première seconde et ne vous lâche qu'à la dernière. C'est une pièce canadienne dans son sujet, dans sa forme et son atmosphère. Elle est d'une actualité cuisante. Son point de départ est la contrebande des cigarettes américaines au pays; son climat tient de l'influence qu'ont les "comics" sur l'esprit des jeunes. Qu'on n'aille pas conclure de ceci que c'est une pièce à thèse, loin de là!

Des jeunes gens d'un quartier populaire découvrent dans

la contrebande un moyen de gagner leur vie, un moyen assez facile et profitable d'avoir des sous, l'un pour étudier la musique, l'autre pour aider sa mère ou encore pour ses futurs enfants. Un seul vit d'idéal, Tarzan, qui a pris de ce héros fictif le surnom et en a tiré le complexe du chef, d'un chef qui ne craint rien, que rien n'arrête, qui impose cette vision de lui à ses camarades et surtout à Ciboulette, une jeune fille nourrie de rêve. Ils se sont faits un royaume d'une cour et d'un hangar à remiser leurs marchandises. On ne joue pas impunément avec le feu. Il y a un meurtre: un douanier américain est abattu d'un coup de revolver. Et la bande, qui vivait dans l'illusion, est devant une réalité tragique. La police qui, jusque-là, surveillait avec une certaine indulgence leur petit négoce, ne rit plus...

Je ne dévoile pas plus loin l'intrigue, au cas que "Zone" soit représentée plus tard, parce que je ne peux croire que cette pièce sera née, aura vécu et sera morte en un soir.

Son action est toute d'une poussée et riche en rebondissements dramatiques. Son dialogue est net. L'interrogatoire du deuxième acte est hallucinant et le troisième trépide d'émotions diverses avec ses appels de sirène de police, de chasse à l'homme et — surtout — sa scène d'amour.

Marcel Dubé, qui avait remporté les honneurs du Festival

"ZONE" TOURNE EN FILM!

En dernière heure, à l'instinct même d'aller sous presse, nous apprenons que "Zone", la pièce de Marcel Dubé, dont il est question, ci-dessous, fera le sujet d'un film de long métrage. Des ententes ont été conclues à cette fin entre Monsieur Paul Langlois, l'auteur et son metteur en scène Robert Rivard. Il est à prévoir que la distribution sera la même qu'au théâtre.

de l'an passée avec sa pièce en un acte: "De l'autre côté du mur" a conquis cette fois: le trophée Arthur-B. Wood, accordé à la meilleure pièce canadienne, le trophée Calvert et un prix de \$100. pour la meilleure production.

L'important, ici, c'est de traiter de l'oeuvre, puisque c'est une création. L'interprétation ne lui est pas inférieure puisque deux des comédiens: Monique Miller (Ciboulette) et Raymond Lévesque (Moineau) ont obtenus les prix réservés aux meilleurs interprètes de langue française. Leurs camarades, Guy Godin, Hubert Loiseau, Jean-Louis Paris, Yves Létourneau, Jean Duceppe, l'auteur et Robert Rivard (en même temps metteur en scène) leur ont donné la réplique avec une belle assurance. Les décors étaient de Robert Prévost.

Souhaitons qu'un plus grand public puisse voir: "Zone".

René-O. BOIVIN

Les Prochains Festivals de Montréal

Au cours d'une conférence de Presse tenue le lundi, 26 janvier, Paul Gouin, président des Festivals de Montréal, a annoncé qu'un groupe de spécialistes du théâtre et de la musique a bien voulu se charger de déterminer le programme du festival 1953 qui sera tenu en août prochain.

Ce comité consultatif est composé des personnalités suivantes: parmi lesquelles on remarque Lionel Daunais, Les Variétés Lyriques, Mme Pauline Donald, Opera Guild, Jean Gascon, Théâtre du Nouveau Monde, Gratiën Gélinas, Mme Constant Gendreau, Société Pro Musica, Charles Goulet, Les Disciples de Massenet, Paul L'Anglais, Roland Leduc, Gilles Lefebvre, Les Jeunesses Musicales, Révérend Père Père Emile Legault, Marcel Oulmet, Directeur du Réseau français de Radio-Canada, Honoré Parent, Les Concerts Symphonique, Wilfrid Pelletier, Directeur du Conservatoire de la Province. Ces experts sont déjà à l'oeuvre et le programme définitif sera publié au Canada et aux Etats-Unis d'ici quelques semaines au moment où l'on fait connaître au public les programmes des festivals européens et américains.

Montréal est reconnue comme une des plus importantes villes du continent et comme un grand centre culturel. Placée au carrefour des routes mondiales, dotée d'une civilisation anglo-française unique en Amérique, elle attire chaque été un nombre considérable de touristes. Métropole de la Province de Québec, elle a à sa disposition des richesses intellectuelles et artistiques qui font l'admiration des connaisseurs canadiens et étrangers.

Montréal possède donc tous les éléments nécessaires à la création d'un centre artistique et touristique de réputation internationale. Le festival de l'été prochain sera un autre pas dans cette direction.

Fondée en 1936, la Société des Festivals de Montréal a accompli

une oeuvre unique ou à peu près dans l'histoire de la musique et du théâtre au Canada. Elle a aidé au développement de nos talents, elle a aidé à faire connaître à l'étranger les beautés naturelles et les richesses culturelles de la métropole. L'appui financier que lui ont accordé des individus et des firmes à l'esprit vraiment civique lui a permis de bénéficier de subventions municipales et provinciales. De toutes les provinces du Canada, la Province de Québec est la seule qui consacre des sommes importantes aux activités culturelles.

Mais le fait que la Province de Québec et la Cité de Montréal accomplissent leur devoir ne saurait empêcher les individus et les firmes d'accomplir le leur et c'est pourquoi en annonçant l'ouverture de la campagne de souscription annuelle de la Société des Festivals de Montréal, M. Gouin a exprimé l'espoir que le public répondra généreusement à l'appel qui est lancé par un comité composé de: Présidents conjoints, M. Louis Levin, M. René Paré, M. Inglis Willis; présidentes: Mme Guy Papineau-Couture, Mme Roy Robertson; secrétaire honoraire: Mme M. C. Davis; trésorier honoraire: M. Guy Brodeur; publicitaire honoraire, Mme Madge Archer; Conseiller juridique honoraire: M. Jean St-Germain, C.R.; vérificateurs honoraires: MM. Anderson et Valliquette.

La Société des Festivals de Montréal est une société sans but lucratif. Ceux qui dirigent cette oeuvre le font bénévolement, gratuitement, au nom et pour le bénéfice de la population montréalaise. Par ailleurs, la ville de Montréal tout entière trouve de grands avantages d'ordre culturel et financier dans le festival annuel d'été. Par conséquent, les citoyens et les compagnies qui apprécient ces avantages à leur juste valeur, se doivent de faire leur part en souscrivant à la campagne annuelle des Festivals de Montréal, du 26 janvier au 9 février.



LA TERRE ET LE TRAVAIL DES HOMMES. — Jean Sarrazin et Guy Boullzon, conférenciers de Radio-Collège, étudient l'homme, le premier dans ses relations avec son sol, le second sous l'aspect des services qu'il rend à ses semblables. Les émissions dont ils sont les titulaires, Nature du sol... visage de l'homme et Grandes vocations... beaux métiers sont entendues le dimanche après-midi au réseau français de Radio-Canada. M. Sarrazin évoque, en des images tour à tour poétiques et réalistes, l'histoire, les moeurs, les caractères particuliers des peuples exotiques. Il nous a parlé des Persans, marchands de tapis, de rêve et de pétrole, des Coréens, éternelles victimes des autres, du terrain et d'eux-mêmes, des Finlandais et des Portugais. Dimanche, il nous montrera des noirs à profil de rois mages: les Ethiopiens. M. Boullzon se propose de son côté de nous faire sentir la grandeur et les misères des différents métiers et professions exercés par les hommes modernes: la médecine, l'agriculture, les armes, l'artisanat. Il illustre ses causeries de citations de maîtres de la littérature française. Dimanche, il traitera des grandeurs et misères du prolétariat.

Brevet de SUPÉRIORITÉ



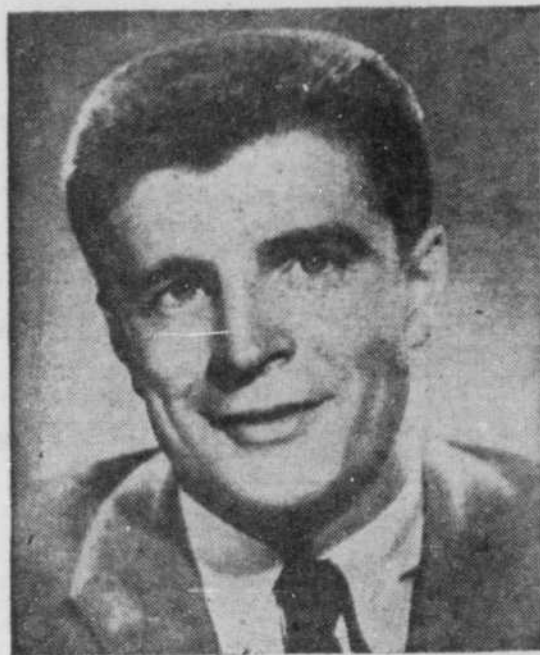
CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

EST 'CLIMATISÉE'

LE SURVENANT



JEAN COUTU
(Le Survenant)



GILLES PELLETIER
(Odilon Provençal)



SUZANNE LANGLOIS
(Phonsine)



REINE FRANCE
(Rose de Lima Bibeau)



GEORGES BOUVIER
(Jacob Salvail)



CLEMENT LATOUR
(Amable Beauchemin)



JEAN DUCEPPE
(Beau-Blanc)



MARJOLAINE HEBERT
(Bédette Salvail)

Commandité par BRADINGS sur les postes de la Radio Française du Québec: CKVL, Verdun; CKC, Q



BEATRICE PICARD
(Angéline Desmarais)



OVILA LEGARE
(Le père Didace)



JULIEN LIPPE
(David Desmarais)



J.-LEO GAGNON
(Le Curé)



YVETTE LORRAIN
(Maria Salvail)



PAUL GUEVREMONT
(Pierre Côme Provençal)



MADELEINE SICOTTE
(Amanda Beauchemin)



BERTRAND GAGNON
(annonceur)



GERMAINE GUEVREMONT
(auteur)



PAUL LEDUC
(réalisateur)



Québec; CHLT, Sherbrooke; CHLN, Trois-Rivières; CHEF, Granby; CJSO, Sorel; CHRL, Roberval; etc.

Alain Stanké et son RADIO-SOURIRE

UN POUR TROIS

Durant les semaines de bonté, a dit quelqu'un, l'homme qui se fait le plus remarquer c'est Eddie Tremblay. Lorsque Tremblay est dans le tramway, il cède la place à trois dames...

A la télévision, un réalisateur reçoit la visite d'un jeune prestidigitateur.

— J'ai un tour absolument sensationnel et nouveau! dit l'artiste, oui, un tour jamais présenté: je scie une femme en deux devant les yeux des spectateurs...

Le réalisateur blasé (comme toujours) hausse les épaules:

— Des centaines et des milliers de prestidigitateurs font ça depuis des années...

— Ah vraiment? dit l'artiste, dans le sens de la longueur?

Jacques Desbaillets raconte cette histoire:

"Un soldat qui se trouve depuis 7 mois en Corée, oublie d'écrire à sa fiancée. Un jour il reçoit un petit télégramme ainsi rédigé:

"Ne pouvais plus t'attendre STOP. Ai épousé papa. STOP. Signé: Maman."

Le Studio de danse Conté-Costello a organisé au "Top Hat" un grand concours de danse. La gagnante de ce concours était une dame âgée de 77 ans! Elle dansa le jitterbug...

(Aucune parenté avec Mistinguette).

José Ledoux nous rapporte ce gentil mot de la justice:

Vers le 24 décembre, les avocats ont, paraît-il, un peu changé leurs phrases et les magistrats se sont montrés plus tendres que d'habitude...

"Messieurs, s'écria un avocat en défendant son client, entendez-vous sonner ces cloches? Ces cloches qui annoncent le bonheur, la paix et la charité? En ce moment naît un Dieu de bonté, de miséricorde... et je suis sûr que lui aussi, vous demande pitié pour mon client..."

Jean Joncas aurait fait son application pour jouer et chanter à la télévision...

BEST-SELLER

Un de mes amis vient d'écrire un livre. (C'est le dernier paru à Montréal...)

Je rencontre l'ami en question l'autre matin:

— Alors... tu as écrit un livre mon vieux?

— Comment le sais-tu, me demande-t-il?

— J'ai vu ton nom sur la couverture... alors j'ai acheté le bouquin pour voir...

Un peu lugubre mon ami s'étonna:

— Ah c'est toi...?

TRES COURT...

Le rédacteur du journal parle à son journaliste chargé des faits divers:

— Là où vous pouvez n'employer qu'un seul mot, évitez d'en mettre deux!

Le plus court est toujours le mieux!

Le lendemain on lisait dans le journal:

"Elzéar T... frotta une allumette pour voir si le réservoir de son auto contenait encore un peu de gaz. Il y en avait—Le défunt était âgé de 85 ans..."

Nous avons eu droit, ces jours derniers, à une émission spéciale pour honorer nos soldats qui se battent en Corée.

Un capitaine avait pris la parole: "Honneur à tous les hommes qui ont vu la mort presque de face..."

...(presque... donc de trois-quart?)

Jean Mathieu deviendra bientôt non seulement étoile, mais planète...



Une carrière de **CHEF** au service du Canada!

Un pays libre et riche, mais militairement faible, est une proie facile pour les agresseurs communistes. C'est pourquoi le Canada, pays libre et riche, prend aujourd'hui ses précautions et renforce son armée.

La nouvelle armée canadienne, l'une des mieux formées et des mieux outillées du monde, offre aux jeunes gens qui ont les qualités requises des carrières de tout premier ordre dans le domaine technique.

En tout premier lieu, l'armée du Canada forme des hommes dans toute l'acception du terme. Elle forme leur caractère, leur donne le sens des responsabilités, leur apprend à prendre des décisions. Enfin, notre armée forme des chefs, des meneurs d'hommes.

Mais elle les achemine aussi vers la maîtrise de spécialités techniques fort intéressantes. Graduellement, le jeune homme se perfectionne et devient un véritable expert non seulement dans son métier purement militaire mais aussi dans la spécialité technique qu'il a choisie. De plus, il reçoit des augmentations de solde au fur et à mesure qu'il monte en grade.

C'est notamment le cas du sous-officier qui figure dans cette illustration, un sergent-instructeur des Transmissions. Avec les Transmissions, nous entrons dans la sphère fascinante de la T.S.F., de l'électronique, des divers moyens de communication.

Son revenu se compare avantageusement à celui de tout civil qui exerce un métier analogue au sien dans le domaine technique. Mais ce militaire reçoit de plus, et *gratuitement*, la nourriture, le logement, le vêtement, les soins médicaux et dentaires. Et il bénéficie d'un mois de congé payé chaque année.

Enfin, ce sous-officier pourra prendre sa retraite avec une généreuse pension à un âge où il pourra encore occuper un emploi technique bien rémunéré dans le civil.

L'armée canadienne offre donc à tout jeune Canadien qui a les aptitudes requises l'occasion de bien servir son pays tout en se taillant une carrière de chef, et en se faisant un bel avenir.

LES ÉCHELONS DU SUCCÈS



Sous-officier breveté de 1^e classe (premier sous-officier d'un bataillon, effectifs de plus de 900 hommes)



Sous-officier breveté de 2^e classe (premier sous-officier d'une compagnie, effectifs d'environ 150 hommes)



Sergent quartier-maître ou d'état-major (spécialisé en tâches administratives ou instructeur)



Sergent (premier sous-officier d'un peloton, commandant une quarantaine d'hommes)



Caporal (commandant de section d'une dizaine d'hommes)

ENRÔLEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI DANS

VOTRE ARMÉE

Dépôt des effectifs No 4,
772 ouest, rue Sherbrooke,
MONTREAL, P.O.

Dépôt des effectifs No 3,
Casernes Connaught,
3, côte de la Citadelle, QUÉBEC, P.O.

Dépôt des effectifs No 13,
Wallis House, angle Chariotte et Rideau,
OTTAWA, Ont.

Écoutez "Tomber battant" les
mercredis et vendredis soir de 7h.30
à 7h.45 — réseau de Radio-Canada.

ASB-8187

PREMIER PRIX DU FESTIVAL '53 MONIQUE MILLER À PEUR DE DÉCEVOIR

Vendredi soir dernier, la petite Monique Miller (5 pieds 1 pouce) recevait le plus bel honneur au mérite de la saison théâtrale, lorsque le juge, M. John Allen, du Festival Dramatique National (Section est) pour 1953 lui décerna le prix de la meilleure interprétation en langue française, pour son rôle de Ciboulette dans la pièce gagnante : "Zone".

Elle était folle de joie. Ses parents lui ont eux-mêmes annoncé la nouvelle, car elle n'était pas dans la salle quand le juge annonça son choix. "C'est mon second coup de chance !" s'exclama-t-elle.

Quel fut donc le premier? lui demandions-nous dans un interview-express mardi après-midi.

—Tit-Coq, voyons!
—Le film sortira bientôt, d'ailleurs.

—Oui, le 20 février. Au théâtre Saint-Denis.

L'interprète du rôle de "Marie-Ange" (que madame Jean Desprez qualifie de seconde Muriel Guil-

Enfin Soulagé de L'ASTHME

"Depuis quelque temps, je souffrais beaucoup d'asthme, j'étais désespéré et découragé." écrit M. Edgar St-Pierre, 149 Turgeon, Montréal. "Parfois, je ne pouvais m'allonger ou me reposer, parce que j'avais de la difficulté à respirer. Et de longues quintes de toux m'épuisaient. Je n'obtins du soulagement qu'après avoir découvert les RAZ-MAH Templeton. Maintenant, quand je prends RAZ-MAH, je peux respirer sans difficulté."

Obtenez le soulagement tant attendu de l'Asthme, de la Bronchite Chronique ou de la Fièvre des Foies. RAZ-MAH détache le phlegme qui étouffe, et permet de respirer facilement de nouveau. Achetez RAZ-MAH, 65¢, \$1.35, toutes pharmacies.

bault) appuie sa tête contre son bras, et nous souffle gentiment :

—J'espère que je ne décevrai personne. J'ai assez peur!

—Manque de confiance en vous?

—Non, car j'ai confiance en moi.

J'ai vu deux petites séquences du film (une partie de la scène finale de même que la scène où j'arrive chez moi) et je me suis trouvée "potable". Mais le serez-vous? s'interroge-t-elle elle-même, avant de se répondre en souriant: "Peut-être..."

—Si vous avez confiance en vous, à quel attribuer cette peur?

—Au trac. J'ai le trac tout le temps. J'ai hâte de voir le film au Saint-Denis... Mais d'un autre côté, j'ai pas hâte!

—Vous êtes bizarre...

—Non. Je suis franche. Je pense que je suis sincère. Je veux l'être, en tous cas. A la scène comme dans l'intimité.

—On dit que la sobriété de vos gestes est merveilleuse.

—Merci.

—Et ces cheveux qui sont redevenus bruns-roux, après avoir été noirs et blonds?

—Je les garderai toujours bruns-roux. Ça fait bien, à la télévision.

—D'autres projets de films?



—Rien encore. Ils ne sont pas bêtes, les directeurs: ils attendent de voir mon 1er film avant de m'en soumettre un autre!

—La télévision, ça vous plaît?

—Oui. Dites donc que je joue dimanche dans "Pays du Sourire". C'est une opérette.

—Vos coups de chance vous ont sûrement aidée, car je vois que vous avez beaucoup de travail à la radio, également.

—Beaucoup, oui. Mais j'en ai jamais assez, vous savez. J'adore ça.

—Mais vous n'avez que 19 ans...

—C'est vrai. Tiens, vous m'encouragez, en me disant ça. 19 ans... c'est pas beaucoup, dans l'fond.

—Et déjà en amour...

—Avec François Gascon? Oh! il ne faut pas précipiter les choses. C'est un ami très chic, mais rien de plus... pour le moment!

RUFF

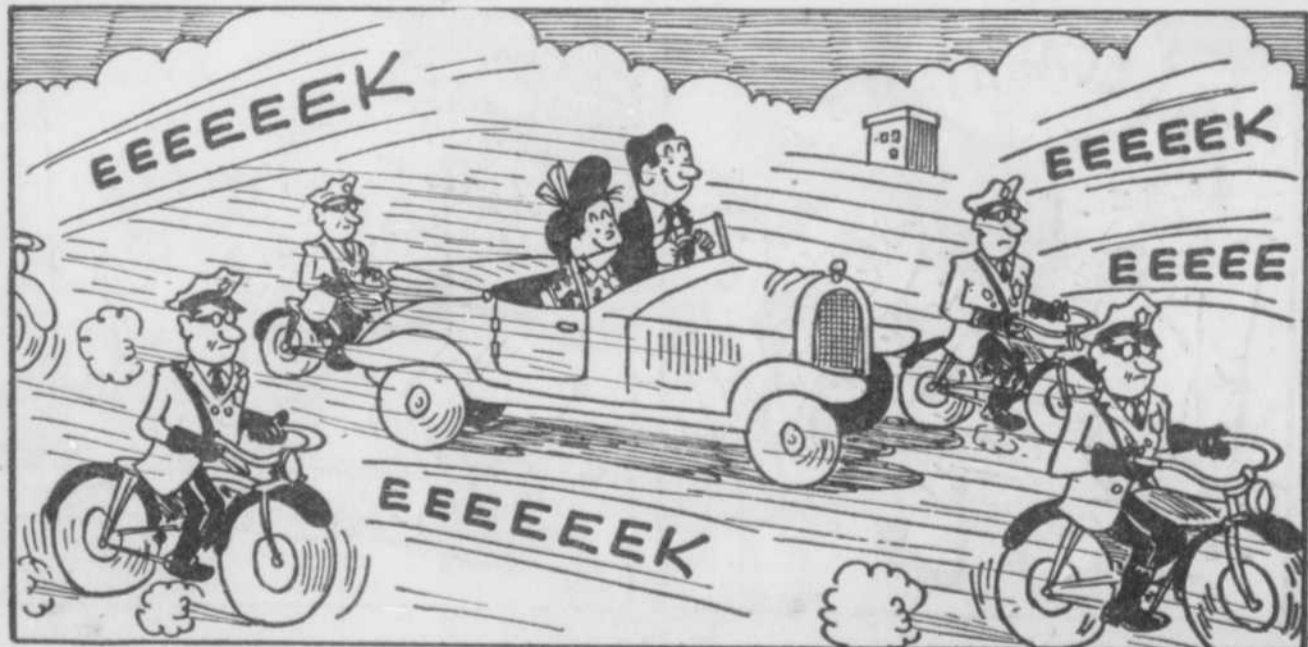
LES AMIS DE L'ART

Les manifestations artistiques suivantes comportent des privilèges de réduction pour les Amis de l'Art: spectacle d'Emlyn Williams, acteur anglais, les 2 et 4 fév. — Récital de Yehudi Menuhin, violoniste, au Plateau, le 3 fév. — Le Winnipeg Ballet, au Her Majesty's, les 5 et 7 fév. — Les Ice Follies, au Forum, en matinée, le 14 fév. — Récital William Masselos, pianiste, au Plateau, le 14 fév. — Ballet Music Hall de Morenoff, à la salle St-Stanislas, les 14 et 15 fév.

Sur présentation de la carte de membre, Les Amis de l'Art auront des billets réduits au guichet de l'Ecole Technique, pour le Ciné-Club de l'ABM, le 31 janv. — Au Secrétariat de l'avenue Calixa-Lavallée, billets gratuits pour la Société d'Etude et de Conférences, le 3 fév. au Windsor alors que M. Robert Viau parlera de "Réalités et Illusions".



Écoutez Willie Lamothe à CKYL les mercredis soir à 9 heures



Ecoutez "Zézetke", le vendredi soir à 8 heures 30 aux postes CKYL — CKCY — CJSO — CHEF

COURRIER de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A : Robert l'Herbier, Rollande Desormeaux, Willie Lamothe, Dominique Michel, Paul Dupuis, Yanina Gascon, Bruno Cyr, Claudette Jarry, Pierre Dagenais, Gisèle Schmidt, Suzanne Langlois, Henri Norbert, Roland Chenail, Jean-Louis Roux, Mme Blanche Gauthier, Jean-Paul Dugas, Robert Choquette, Sylvaine Picard.

1—Pourriez-vous me dire les noms des enfants de Robert Choquette?

LOUISE DE ROSEMERÉ

1—Robert Choquette a deux enfants qui se nomment : Michel et Danièle.

1—Willie Lamothe va-t-il paraître dans les "Couples Heureux"?

2—Pourquoi les artistes n'envoient-ils pas leurs photos?
3—Parlez-moi de Rita Germain? Et voulez-vous lui demander de chanter "Mon Cheval blond" et "Bonsoir mon Cow-Boy"?

VIVE WILLIE LAMOTHE ET RITA GERMAIN

1—Probablement, si cette chronique réapparaît dans les pages de notre hebdomadaire.

2—La plupart des artistes le font, quoique c'est là un mode de publicité qui coûte passablement cher, à la longue. Si quelques artistes ne vous ont pas donné de réponse c'est sûrement à cause de l'épuisement de leur 'stock' de photos ou encore un manque de temps. Soyez patients, vous aurez sans doute votre tour.

3—Rita Germain est une brune aux yeux pers, qui mesure environ 4 p. 10 1/2 pces. Elle a étudié le chant avec Roger Larivière et Léo Lesieur. C'est une fervente du tennis, du théâtre et de la natation. Elle a épousé M. Paul Bélanger.
P.S.—Je lui fait votre demande de chansons, avec plaisir.

1—Voulez-vous me dire le nom de l'époux de Gisèle Schmidt?

2—A-t-elle des enfants?

JEANNINE

1—Gisèle Schmidt a épousé Jean-Marc Audet.
2—Ils ont un fils qui se nomme Jean-Pierre.

1—A la Télévision, peut-on avoir l'espoir de voir le bal des artistes et le couronnement de Mme Gisèle Schmidt, Miss Radio-Cinéma-Télévision?

2—Lucie Poitras est-elle la femme d'Henri Poitras?

3—N'ont-ils pas une fille à la radio? Si oui, quel est son nom?

SUIS-JE TROP CURIEUSE?

PAS DU TOUT.

1—Il est encore trop tôt pour s'affirmer à ce sujet. Il est entendu que si la chose se réalisait, elle serait publiée quelque temps à l'avance. Continuez d'espérer, vos vœux seront peut-être exaucés.

2—Bien sûr.

3—Encore oui, et elle se nomme André. Elle est d'ailleurs une des interprètes des pièces que présente "Le Théâtre du Rire" dirigé par Henri Poitras, son père.

1—Dans votre courrier je lis souvent des questions au sujet de la chronique "Les Couples Heureux". Puis-je savoir au juste ce que c'est et où on peut le lire cette fameuse chronique?

MO-MO

1—C'est une chronique qui paraissait régulièrement et qui racontait en grandes lignes, la vie de "ménage" de nos jeunes comédiens et comédiennes. Cette chronique était accompagnée de quelques photos prises dans l'intimité des foyers de ces artistes, ce que nos abonnés prisent beaucoup. On a suspendu "Les couples heureux" depuis quelque temps déjà mais nos correspondants au courrier la réclament toujours. Comme je ne crois pas que cette chronique soit définitivement disparue, je me fais un plaisir d'exprimer dans cette page les désirs des lecteurs de voir paraître tel ou tel couple de vedettes. Et voilà!

1—Voulez-vous me dire qui fait Gisèle Renaud dans "Métropole"?

EMELIE

1—Ce rôle est interprété par Sylvaine Picard.

1—Y a-t-il un lien de parenté entre Serge Bailly et Jean-Maurice Bailly?

GHISLAINE

1—Oui, ils sont cousins "germain".

1—Voulez-vous me dire qui racontait les "Contes du Samedi Soir" à CKAC?

2—Était-ce un enregistrement?

MAGALI

Pauvre Magali, j'espère que votre gageure n'était pas trop forte.

1—Ce programme, terminé le 10 janvier dernier, avait pour vedette, Paul Dupuis.

2—Oui, ces contes étaient enregistrés.

1—Voulez-vous me dire le titre du thème du programme du Temps des Fêtes, à Radio-Canada, qui avait lieu de 5 heures à 5 heures trente p.m. et qui s'appelait "Belles histoires pour petits et grands"?

UNE QUI A HATE DE SAVOIR

1—Ce thème était "Idylle", extrait d'une Suite Pastorale de Chabrier.

1—Qui étaient les petites filles invitées au programme "Café des Artistes" à la TV, mardi le 23 décembre 1952?

BRUNE AUX YEUX GRIS

1—Vous avez vu à cette émission Louise et Micheline Bédard.

1—Qui joue le rôle du Dr Bertrand, le nouveau patron de Jeannine Jarry, dans "La Rue des Pignons"?

2—Quel est le nom de fille de Mme Ferdinand Biondi?

3—J'aimerais avoir l'adresse de Monique Leyrac à Paris?

CLAIRE-HELENE DE MONTREAL

1—Jean-Paul Dugas est l'interprète de ce rôle.

2—Mme Ferdinand Biondi était Mlle Yvette Migneron.

3—Je regrette nous ne possédons pas cette adresse.

1—Johanne d'Arcy est-elle parente avec Guy d'Arcy?

2—Envoie-t-elle sa photo à qui la demande, et où doit-on s'adresser, pour l'obtenir?

LORRAINE ET DENYSE

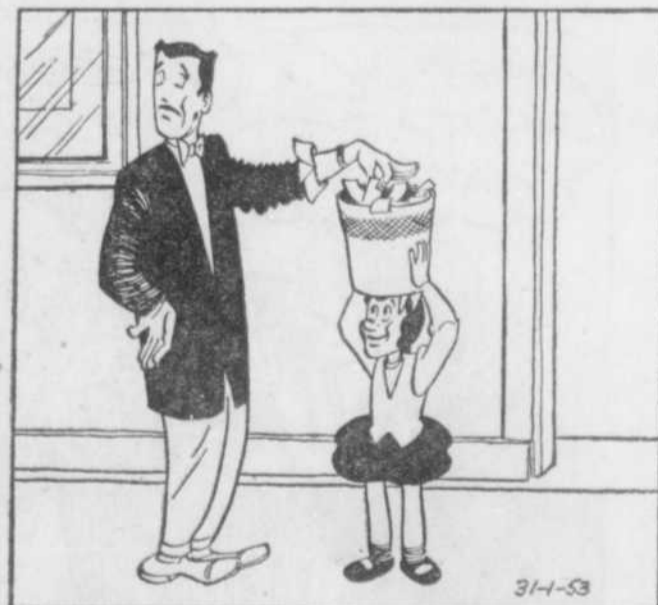
1—Non.

2—Oui, Johanne d'Arcy envoie sa photo à qui lui en fait la demande. Pour l'obtenir, adressez-vous à l'un des endroits où Johanne est en vedette.

1—Auriez-vous l'obligeance de me donner la date de naissance de Claude Séguin, annonceur à CKVL?

MILLE ROSES-ROUGES

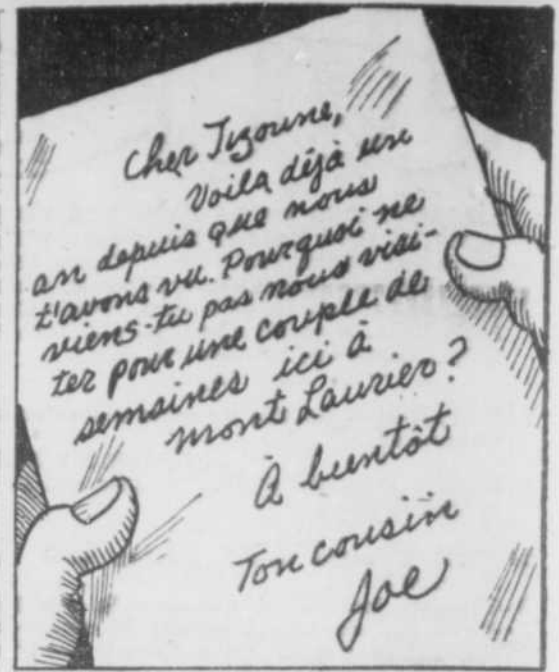
1—C'était le 14 janvier.



Écoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKYL - CKCV - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF

TIZOUNE

PAR
FRANK LALIBERTÉ



Ecoutez Tizoune à "Radio-Music-Hall", le jeudi soir, à 9 heures, sur les postes CKVL — CHEF.

En lisant ENTRE LES LIGNES

Par EMIL ROC



Léon Lachance : voilà une autre voix agréable que nous transmettent les ondes de CKVL. Ce monsieur est plutôt court de taille et il ne tardait d'étudier son écriture. En effet, il arrive assez souvent que les hommes de courte taille éprouvent une sensation d'infériorité, surtout s'ils évoluent au milieu des six pieds. Leur écriture révèle toujours les réactions provoquées par cette impression d'infériorité physique. Chez quelques-uns, la réaction engendre la manie d'exagérer le récit de leurs exploits réels ou fictifs. Chez d'autres, c'est une tendance à souligner ou à étaler les infimes peccadilles de ceux qui les dépassent de la tête. Chez certains, et c'est le cas de Léon Lachance, la réaction est tout autre : ils réalisent que la valeur ne se mesure pas à la brassée. En conséquence, ils s'appliquent à développer leurs talents, assurés qu'ils sont que la compétence grandit son homme; convaincus de n'en pouvoir imposer par la haute stature, ils ont recours à un tact que ne

songent pas toujours à employer les tailles imposantes. L'écriture, principalement la signature, des gens de petite stature est ordinairement volumineuse : inconsciemment, ils amplifient le tracé normal combant ainsi leur désir d'atteindre la taille physique qu'ils ne possèdent pas. Cette écriture est particulière à ceux qui ne manquent jamais de profiter pleinement d'une expérience. Combien sont nombreux ceux qui commettent toujours les mêmes bévues, parce qu'ils sont trop entichés d'une imagine infailibilité. Détestables, est la qualification dont on ne manque jamais d'affubler ces derniers. L'écriture de Léon Lachance révèle une réserve de bon aloi, une fierté dépourvue de snobisme.

Plusieurs indices dénotent le pinco-sans-dire qui s'amuse follement sous un masque d'indifférence apparente. Son tracé nous le désigne comme une boîte-à-surprises dont le couvercle se déclenche assez rarement.

C'est que le type doit être refermé sur lui-même et ne tient pas outre mesure à livrer son intimité à tout venant. Ses intimes forment un cercle plutôt restreint. Son genre ne plaît pas à tous, mais il n'en éprouve pas trop de peine.

Où donc se nichent ses défauts à celui-là?... Il a maîtrisé son orgueil qui ne se manifeste plus par de détestables apparitions. On ne le surprend plus, cet orgueil, que sous la forme d'un bouillonnement intérieur lorsqu'une opinion bien fondée et franchement émise est rabouée sans délicatesse; ou encore, lorsqu'un doute est soulevé quant à la sincérité de l'homme ou à la pureté de ses intentions.

Son affection de l'ordre doit être caractéristique. Il est partisan de la ligne droite et bien qu'indulgent, il accepte difficilement que l'on enchevêtre les manifestations désordonnées avec le sérieux d'un travail.

Ce tracé dénote assez souvent une tendance à l'abattement de l'esprit sous l'effet de la contrariété. Ce n'est pas une dépression malade et continue. C'est plutôt un affaiblissement de l'enthousiasme qui risquerait de miner sourdement son homme s'il n'était pas combattue.

Cette écriture est particulière à celui qui évite les excès en tout et les condamne, tacitement du moins, lorsqu'il les constate dans son entourage. Plusieurs indices me portent à croire que ce Monsieur surveille attentivement l'expression de ses idées et opinions. C'est une habitude très heureuse qu'il a acquise, non pas par suite d'un hasard, mais bien par résolution bien arrêtée à la suite de retours embarrassants de paroles prononcées à la légère.

Ce n'est pas l'écriture d'un homme brûlant d'une activité fébrile. Ses mouvements doivent être pon-

Une après-midi merveilleuse, étonnante, la veille de Noël, à l'école Victor Doré.

Léon Lachance

dérés et ses gestes, peu expansifs. Il doit corriger, de longue main un penchant à l'hésitation. Ses décisions se prennent avec plus d'assurance que naguère. Il combat, avec suffisamment de succès, une tendance à manquer de confiance en lui-même. Cependant, cette écriture dénote le jugement sain qui devrait assurer la sûreté de soi.

La signature dénote l'homme ayant atteint le sommet actuel après avoir gravi des échelons consécutifs et non le parvenu par suite d'une poussée protectrice. Son idéal n'est pas atteint et il en éprouve une certaine impatience qu'il s'efforce de refouler.

C'est aussi la signature dénotant la sensibilité délicate que l'on ne perçoit pratiquement pas à l'extérieur.

Emil ROC

La semaine prochaine : Emile Genest.

"Cherchez-vous le bonheur?"

Correspondants et correspondantes. CENTRE AMICAL MONDIAL a fait une judicieuse sélection de 1.000 de ses membres de toute catégorie et désirant vous connaître. Correspondance strictement confidentielle.

Mentionnez âge et occupation S.V.P. Inclure enveloppe affranchie pour réponse à

CENTRE AMICAL MONDIAL, C. P. 51, Station "T", Montréal, 24.

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES ROUGES

Pour les

FEMMES

PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

LE COURRIER

de HENRI POULIN



Chaque âge a ses privilèges, mais chaque privilège a sa responsabilité. Des enfants dans la vingtaine ne se conduisent pas comme on dirige des poupons ou des enfants de dix ans. Mais par contre, les gestes qu'on pose à vingt ans sont autrement plus graves, plus lourds de conséquence que les petites fredaines qu'on est susceptible de commettre en bas âge.

Il y a un état constant, un rapport inflexible: C'est celui de la famille. Personne jamais ne saurait remplacer une mère, et c'est un indice à peu près inflexible de l'état d'esprit que la conduite d'un être vis-à-vis de sa propre mère, ou vis-à-vis la mère de celle qu'il aime.

Cher monsieur Poulin,

Je suis une jeune fille de 22 ans et je travaille depuis deux ans. Je gagne non seulement ma vie, mais j'aide beaucoup à ma mère qui est séparée de son mari, mon père, depuis plus de vingt ans. Depuis quelques mois, je connais un jeune homme de deux ans plus vieux que moi, et qui m'intéresse beaucoup. Il est venu à la maison deux ou trois fois mais il n'aime pas ma mère, et je dois reconnaître que ma mère le lui rend bien.

Depuis une semaine, nous sommes en brouille, ma mère et moi, à cause de lui. La dernière fois qu'il est venu, ma mère lui a dit de s'en aller à onze heures, et il lui a dit des bêtises. Il a dit qu'on ne vivait plus au moyen âge, que je n'étais pas une enfant et que lui ne se laisserait pas mener par le bout du nez.

Ma mère en a fait une colère terrible, et m'interdit absolument de le voir. Elle menace de me mettre dehors si je le rencontre encore. Il m'a rappelé le lendemain, mais il ne veut plus voir ma mère, bien qu'il soit prêt à me rencontrer, moi, si nous allons ailleurs que chez nous. Je pourrais facilement y aller, et raconter une histoire à ma mère, mais j'hésite. Je sais que j'ai l'âge pour faire à ma tête, mais j'ai pensé de vous demander conseil auparavant. Pouvez-vous me répondre le plus tôt possible, s.v.p.?

Au strictement point de vue droit, votre mère n'a plus l'autorité de vous interdire de voir votre ami. Elle n'a pas non plus, le droit de vous dicter votre conduite. Vous avez parfaitement le droit de le voir, si le cœur vous en dit, et vous n'êtes pas strictement tenue de lui

donner des explications de votre conduite, ni de lui rendre compte de l'emploi de votre temps. Mais... Car il y a un mais. Il y en a toujours.

Pensez-vous sincèrement, et honnêtement, qu'un ours mal léché, qu'un jeune homme assez mal élevé pour s'engager avec la mère de son amie, chez elle, par dessus le marché, croyez-vous que cet individu soit vraiment doué pour vous rendre heureuse?

Il faut, dans la vie, un minimum d'élégance, de savoir vivre, une délicatesse de sentiment et d'action que votre jeune homme ne possède évidemment pas. Si déjà, au tout début de votre amitié, il a des prises de bec avec votre mère, et s'il n'hésite pas à échanger avec elle, dans sa maison, des propos aigres-doux, comment pensez-vous que cela se passera plus tard, lorsqu'il aura tous les droits de son côté? Sera-t-il plus doux, plus aimable, mieux élevé? Le contraire est à prévoir.

Je crois, mademoiselle, que votre mère a le nez plus fin que vous; qu'elle sait discerné dans votre compagnon, une nature frustrée, sans éducation, sans politesse. Ce n'est pas la sorte de tempérament qui

peût vous rendre heureux.

Comme je vous disais, vous avez parfaitement le droit d'envoyer promener votre mère et de faire votre vie. Mais n'oubliez pas qu'elle a vécu plus longtemps que vous, et qui vit, apprend. Elle en sait davantage. Vous auriez peut-être raison de profiter de son plus grand savoir.

Vous avez le droit de voir ce jeune homme, mais qu'est-ce qu'il peut vous apporter pour suppléer au dévouement d'une mère? Qu'est-ce qu'il vous offre pour compenser la perte de votre famille? Evidemment, votre mère continuerait quand même de vous aimer, mais c'est un dur sacrifice à lui imposer.

Je considère, pour ma part, que

votre ami n'est pas susceptible de vous rendre heureuse, surtout dans les circonstances... Je crois que vous seriez bien avisée de le laisser tomber. Après tout, vous avez le temps puisque vous n'avez que vingt deux ans, d'en trouver un autre. Surtout un autre plus éduqué.

Naturellement, ce n'est pas votre mère qui dictera votre choix, mais si votre ami ne peut pas souffrir votre mère dès aujourd'hui, vous ne vous préparez pas à une vie agréable plus tard. Je crois que vous seriez bien avisée de couper court, de conserver l'amitié de votre mère même en perdant celle de ce rustre. Il ne la vaut certainement pas.

"Mémoires du Docteur J.-O. Lambert"

"SALADE RUSSE"

Béatrice est arrivée au Grand Hôtel de Val d'Amour au moment où son mari et Olga sont enfermés dans une chambre au deuxième. L'incident n'est pas grave, vu qu'Albert et Olga sont frère et soeur... Mais pour Raf qui ne sait rien, c'est différent. Béatrice dévoilera-t-elle le secret à Raf? Si elle se tait, Raf accusera Olga... et si elle parle, Albert devient par le fait même russe, comme Olga. Albert n'a pas l'habitude de jouer les russes, et alors... Ne manquez pas d'écouter "SALADE RUSSE", un autre épisode tiré des "Mémoi-

res du docteur Lambert" jeudi à 8 heures au poste CKVL.

DISTRIBUTION: Qu'enouille (Gaston Dauriac); Béatrice (Olivette Thibault); Raf (Roland Chénail); Aristobule (Gérard Paradis); Albert (Armand Marion); Totor (André Treich); Olga (Andrée Basilières).

HÔTEL LA SAPINIÈRE
VAL DAVID - P.Q.

Sur les bords d'un lac
60 chambres
cottage

Pour vacances repos
voyages de nocce

Ouvert toute l'année
Tous les sports

Information: J. L. DUFRESNE
Tél.: Val David, 500

Pour MAIGRIR

PRENEZ les tablettes MAIGROL. Inoffensives, efficaces. Traitement 2 semaines. La boîte \$1.00. Ecrivez à PRODUITS PERFECTO, 45 rue St-Pierre, Québec, P.Q. - Spécial 6 boîtes pour \$5.00.



La danseuse

par André Rufiange

— Monsieur, fait le portier en ouvrant la porte du Nico.

— Il y a encore de la place en dedans?

— Oh oui, il y en a toujours, ici. Les patrons considèrent les gens comme des animaux. On les entasse. Les uns par dessus les autres, continue le portier avec un large sourire moqueur.

— Charmante maison! de dire Roland déposant un pourboire dans la main du portier.

Ce dernier, en regardant la pièce de monnaie, fait:

— Charmant client surtout!

Roland, lentement, monte l'escalier qui donne sur un petit vestiaire achalandé. Certains arrivent. D'autres s'en vont. Quelques jeunes efféminés se contentent de flâner, en flirtant la fille du vestiaire.

— Monsieur, dit celle-ci en prenant le manteau de Roland.

— On paie avant ou après?

— C'est comme vous voulez, répond-elle d'une voix réche.

— Alors ce sera après.

— D'accord.

Il pousse une porte-battante, et pénètre dans la salle bondée, au milieu de quelques centaines de clients grouillants. Le maître d'hôtel (ou est-ce un garde-corps chargé de sortir les clients sapageurs?) s'avance vers lui:

— Monsieur!

Décidément, au Nico, vous avez de la suite dans les idées...

— Que voulez-vous dire?

— Rien. Je réfléchissais!

— Monsieur est un penseur.

— Non. Je suis un autre client que vous allez entasser.

— Il y a de la place. Enfin, peut-être y en aura-t-il...

Roland a compris. Il montre un billet de 2 dollars au grand homme blond qui s'improvise placier. Celui-ci de rétorquer immédiatement:

— Justement, il y a une place. Première rangée. Venez.

Lui aussi a compris!

Les tables voisines sont remplies, mais il en est une, là, tout à côté de l'orchestre, en bas de la scène, qui est libre. C'est pour les clients qui donnent du pourboire. Le Nico est une maison bien organisée. Roland y prend place et commande:

— Un gin. Double. Avec eau.

Le spectacle n'est pas commencé. Les voisins chantent entre eux des airs gais qui semblent, dans leur bouche, des récitatifs funéraires. A gauche, un gros monsieur ossu minouche les épaules de sa petite amie blonde, au fard épais comme ça dans la face! A la table suivante, deux hommes, blonds tous les deux, qui se regardent dans les yeux et se sourient sans mot dire. Roland se retourne pour voir cette fille qui pleure devant un compagnon imperturbable, au regard fixe, dont le visage ne trahit aucune émotion devant la peine de sa compagne. Au contraire, il semble vouloir s'en aller...

On entend soudain un cri strident du fond de la salle. Un mort? Un blessé? Un vol? ou... un viol? Tout le monde braque ses yeux dans

la même direction. Un jeune homme apparaît, jeune en effet, frisé, les cheveux noirs et les dents jaunes, qui s'avance avec un micro: Roland en déduit que le cri de mort n'en était pas un. C'est le maître de cérémonies qui vient d'entonner une chanson à la mode et qui, en la poursuivant, s'avance vers la scène.

Il se fraie un chemin au travers des tables et continue son poème

échappe le micro, tombe, et tente de se relever. Roland, impassible au milieu du silence qui se fait soudain tout autour, attend que l'autre se soit relevé puis le frappe à nouveau. Un jab de gauche à l'estomac puis un direct à la mâchoire qui pousse le jeune freluquet sur le plancher de danse. Vitement, il le rejoint et là, déchaîne un orage de coups dans les côtes, l'estomac et à

d'une fille qu'il n'a jamais rencontré mais dont il a toujours rêvé, une fille dont il a idéalisé les traits, il file sa vie discrètement, quasi distraitemment.

Agent d'immeubles pour le compte de la firme Robinson et Dagenais, il organise sa vie pour avoir la paix. Cette paix impossible pour laquelle il s'est pourtant battu, cette paix intouchable qui ne semble être



musical d'une voix affreusement détonnante. Il fait quelques doux yeux aux filles qui se pâment devant les sept vagues onduleuses que la maquilleuse vient de lui plaquer sur la tête, mais les doux yeux qu'il fait ont l'air faux. Pauvres filles...

Le maître de cérémonies arrive auprès de Roland, juste au moment "crucial" de la chanson qui dit: "Je rêve de ton corps, de ton souffle chaud... Veux-tu, fais-moi l'amour..."

En prononçant ces paroles, il regarde Roland bien dans les yeux, puis il parcourt son visage avec yeux malhonnêtes. Tout le faciès de Roland y passe: son front, son nez, ses joues, son menton, ses oreilles et tout ce que vous pouvez trouver dans le visage d'un mâle! Pour blaguer, Roland lui fait:

— C'est touchant, chéri...

Et le maître de cérémonies de lui taper un petit clin d'oeil invitant, à la vue de tous les autres clients. Roland, dont le sang bout, tente de retenir ses impulsions en dedans, mais, finalement, n'y peut plus rien.

Il se lève lentement, se recule de deux pieds devant le maître de cérémonies frisé, puis (geste que son attitude n'a aucunement laissé prévoir), lance un direct formidable au visage du chanteur. Celui-ci

la mâchoire de celui qui ne se défend même pas.

Emoi dans la salle. La chanteur est inconscient. Il saigne abondamment. Des protestations s'élèvent, et Roland se voit bientôt entouré de plusieurs grands hommes, costauds. Sans dire un mot, il se laisse évincer.

Le lendemain, tous les journaux du matin annoncent que Roland Bréboeuf, le fils du banquier, va être traduit devant les tribunaux pour son assaut grotesques sur Léo Maltat, jeune artiste qui, au moment de l'assaut, faisait paisiblement son boulot d'animateur, au Nico.

Le jeune homme a tous les témoins de son côté, tandis que Roland n'en a pas un seul. Et il est poursuivi pour \$9,999, pour assaut sur la personne.

Le banquier Bréboeuf a très mal pris la chose. Il a répudié son fils jusqu'à son acquittement. Sans acquittement, Roland devra se chercher refuge ailleurs.

Roland est un gars de taille moyenne, qui approche de sa trentième année. Endurci physiquement et moralement depuis son stage de 5 années dans l'armée de terre canadienne, il a appris à accepter les mauvais jours, comme les bonheurs épars d'une vie solitaire. Amoureux

cé, écoute son avocat faire son éloge d'honnête homme et de citoyen sans reproche.

Vient le moment pour Roland de se faire entendre. D'une voix grave, dont il tente de cacher la nervosité, il dit à la cour:

— Monsieur le juge, je ne m'éterniserai pas en un plaidoyer compliqué. D'ailleurs mon histoire est fort simple, et je m'en voudrais de faire l'éloge de mon passé comme l'a fait l'avocat de la poursuite pour celui de M. Maltat, même si mon passé est peut-être plus brillant que celui de l'autre.

— Je m'objecte! s'écrie l'avocat de la poursuite. Cette accusation n'est pas valide sans preuve à l'appui!

— Objection maintenue, fait le juge.

Et Roland de reprendre:

— Je vous disais donc que mon histoire est simple, en ce qui a trait à l'altercation que j'ai eue avec ce monsieur...

— Vous admettez, fait le juge, qu'il y eut altercation.

— J'admets plus que ça. Je dis, et je le dis bien haut, que j'ai délibérément frappé M. Maltat le soir du 19 janvier.

Murmure dans la salle. Trois coups de "marteaux judiciaires" rétablissent l'ordre, et Roland de poursuivre, au grand étonnement de l'audience:

— Je l'ai frappé, et si la situation qui s'est présentée se représente à nouveau, je le frapperai encore!

— Mais vous perdez la raison, mon ami remarque le juge.

— Je ne la perds pas. Car je l'ai, moi, ma raison. Je ne veux pas faire un plaidoyer autour du fait vers lequel l'a fait dévier l'avocat de la poursuite. Ce dernier s'est drôlement acharné à prouver qu'il y avait eu assaut délibéré. Je ne le nie pas. Même que je l'approuve et le félicite. La question toutefois n'est pas celle-là. La question est: Pourquoi ai-je agi ainsi?

— Pourquoi, alors, avez-vous agi ainsi, monsieur Bréboeuf? demande le juge.

— Parce que, avant que je le frappe, M. Maltat était devant moi, à me chanter avec ces yeux qui n'appartiennent qu'à un peuple de dégénérés, une romance amoureuse qu'un homme normal ne dédie qu'à une femme. Il ne m'a pas pris grand temps à réaliser que M. Maltat est un dégénéré, un anormal, un déséquilibré sexuel dont vous m'épargnez une explication qui pourrait choquer quelques oreilles de l'audience. J'accuse M. Maltat publiquement d'être un...

— Je m'objecte! lance l'avocat adversaire, en se levant énergiquement. Et les accusations de M. Bréboeuf peuvent lui coûter cher.

— Monsieur Bréboeuf, demanda le juge, pouvez-vous prouver vos avancées? La cour est prête à entendre des témoins qui attenteraient de cette hypothèse. Dans une cause pareille, si encore une fois vos accusations étaient prouvées, la cour se verrait forcée de juger de clémence et de mettre dans la balance ce côté anormal d'un... enfin!

Avez-vous des témoins qui peuvent témoigner non pas tellement des défauts que pourraient avoir M. Maltat dans l'intimité de sa vie privée, mais de son attitude anormale, le soir où vous l'avez frappé?

— Des témoins? reprit Roland évasivement.

(suite à la page 22)

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le samedi soir à 8 heures sur les postes CKYL, CKCV et CFDA



Il baisse les yeux. Non, il n'a pas de témoin. Il ne connaît personne de ce cabaret. Sa cause était perdue. D'une voix presque éteinte, il répond au juge :

— Non... Je n'ai pas de témoin... Pas de témoin...
— La cour, dans ce cas, sera obligée de vous trouver coupable, monsieur Bréboeuf, et de vous condamner...
— Attendez! fait une voix, au fond de la salle.

Le juge cesse de parler, la salle clame en entendant cette voix féminine qui surprit tout le monde. Se frayant un chemin au travers les curieux, une jeune fille blonde, grande, aux yeux doux et chagrins, s'avance vers le tribunal, passe devant Roland qui, bouche bée, la regarde. Elle s'arrête un moment en face de lui, puis avance encore un peu :

— Monsieur le juge, vous cherchez des témoins?
— L'êtes-vous, mademoiselle?
— Oui.

Soudain, Roland se souvient d'avoir déjà vu cette fille. Mais oui! c'est elle qui, le soir de la bataille, pleurait à la table d'en arrière, aux côtés d'un jeune homme indifférent de son sort. C'est elle, Roland s'en souvient maintenant. Aurait-elle été témoin du drame comme lui l'avait été du sien?

— Silence dans la cour! fait le juge. Mademoiselle, la cour est prête à vous entendre.

Sur son banc, Léo Maltat remue nerveusement. Il se penche vers son avocat et lui souffle quelques mots qui font pâlir l'homme de lettres. Roland espère maintenant un sourire vainqueur. Cette fille peut le sauver.

Elle le fera certainement.
— Je suis Catherine Lober, monsieur le juge. Artiste de mon métier, je danse tous les soirs au cabaret Nico, cette boîte indécente où se réunissent, et je pourrais en une audience à huit-clos vous en donner des preuves un tas d'anormaux! Les accusations de M. Bréboeuf sont exactes. J'étais à la table voisine, lors de cette affaire. Voulez-vous me permettre une audience à huit-clos?

— Je m'objecte! recommence l'avocat de Léo Maltat. Cette demande n'a pour seul but que de retarder le jugement.

— Comprenez-moi, monsieur le juge... Je suis une jeune fille, après tout.

— Objection rejetée. La cause est remise à demain, avec audience à huit-clos.

La foule, en protestant, se disperse lentement. Seuls restent dans la salle d'audience Catherine Lober et Roland Bréboeuf. Ils sont là qui se regardent. Finalement, Roland s'approche :

— Merci, mademoiselle. Merci du fond du cœur... Vous allez peut-être me sauver la vie. Mais vous? Vous perdrez votre situation? Les patrons vont vous mettre à la porte?

— Pour garder une situation que je n'aime pas, monsieur, je ne m'abstiendrai pas de défendre un homme qui me paraît sympathique et honnête.

Et le lendemain, après l'audience à huit-clos, la nouvelle vitemment se répand dans les couloirs du Palais de Justice que Bréboeuf est acquitté, grâce à l'intervention d'une jeune danseuse. Les journaux en parlent dans leur édition de l'après-midi.

Acquitté! Roland peut retourner chez lui, maintenant. Il est libre. Sa situation, il l'a toujours. Ses économies, il les gardera. Et cette femme...

Deux jours se sont passés. Le Nico est fermé. Fermé par la loi, car les propriétaires se sont vus enlever leur licence pour mauvais maintien de leur établissement. Roland et son père partent alors pour Québec, relèvent la licence, et se rendent voir les proprios du Nico qui vendent la boutique pour

\$10,000.
— Juste le prix que j'aurais eu à payer, si j'avais été trouvé coupable, Catherine.

— Ne parle plus de ça.
— Nous ouvrons demain soir. Tu es prête? Ton numéro est agencé.
— Je répète cet après-midi avec les musiciens.

— Bravo!
— Mais j'ai une question à te demander, Roland.

— Pose-la, je t'en prie.
— Tu veux me faire signer un contrat d'un an dans cette boîte réorganisée...

— Mais oui.
— Est-ce une dette de reconnaissance? Ou si tu me juge qualifiée pour la bisesness?

— Tu as peur que ce ne soit qu'une dette de reconnaissance? C'est bien à toi de dire une telle chose. C'est gentil. Mais c'est inexact. D'abord, je te juge qualifiée. Et j'ai aussi une autre raison pour te vouloir près de moi pendant l'année qui vient...

Il entraîna la jeune fille vers le bar désert, en ce matin frisque, et lui servit à boire. Frappant son verre contre celui de Catherine, il l'avalait d'un trait, puis lui confia :

— Depuis des années, je m'étais fait un rêve... Une femme hantait mon esprit. Une femme petite, mais bien proportionnée. Noire avec des cheveux courts qui lui dégagent un long cou trompeur... Elle serait hautaine, sévère, presque prétentieuse...

— Le contraire de ce que je suis, quoi!
— Exactement le contraire. Car tu es blonde, avec des cheveux longs qui te couvrent le cou... Tu es grande et simple, modeste et pas mondaine...

— A quoi veux-tu en venir, Roland? supplia la jeune fille, dont les yeux mouillaient dans l'eau.

— Que la vie est toute autre de ce qu'on attend d'elle. J'attendais quelqu'un depuis des années. C'est toi qui s'est présentée à sa place... Tu étais tout autre de celle de mon rêve. Mais tu as chassé l'autre de mon esprit. Tu l'as éloignée, tuée! Car, Catherine, c'est toi que j'aime...

Ce samedi soir, quand j'entraî à l'Horizon Bleu, un gros monsieur fort aimable m'accueillit à la porte qui me dit :

— Monsieur sera bien servi là-haut. Depuis que l'établissement est aux mains, du père et du fils Bréboeuf, c'est quelque chose!

Je montai l'escalier qui donnait sur le vestiaire. Une jolie fille m'accueillit qui prit mon manteau :

— On paie avant ou après? demandai-je?
— C'est gratuit, monsieur. Ce sont les ordres de la maison.

Etonné, je continuai mon chemin en dedans où le maître d'hotel, costumé à la basque, m'invita à venir prendre place près de la scène, à la même table où, quelques mois auparavant, Roland Bréboeuf avait frappé le maître de cérémonies.

Je tendis un billet de deux dollars au maître d'hotel qui, d'une courbette galante, me fit :

— Monsieur n'a rien à payer. Notre nouveau patron, M. Roland Bréboeuf, nous a interdit d'accepter tout pourboire. Il nous paie lui-même grassement. Politique de la maison. Maison bien tenue. Spectacle excellent. Clientèle distinguée. Nous sommes heureux de vous recevoir.

A ce moment, le rideau s'ouvrit, sous un intro basque, et Roland Bréboeuf apparut qui s'avança vers le micro :

— Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, je ne vous ferai pas de discours sur le changement qui vient de s'opérer ici. Vous avez pu, je crois, remarquer par vous-même la nouvelle politique et la nouvelle toilette de la maison. J'espère que vous serez enchantés de l'Horizon Bleu, et que nous compterons sur votre patronage... En cette soirée

d'ouverture, j'ai réuni un spectacle de choix avec le fameux ténor Méria du Metropolitan... Tout d'abord, laissez-moi vous présenter celle qui a fait la manchette des journaux, lors d'un récent procès, une danseuse-chanteuse aussi talentueuse que belle : ma fiancée, Mlle

Catherine Lober.
Elle apparut dans une toilette bleue ciel, sous un jeu de reflecteurs épatant, et entonna sa première chanson, pendant que Roland venait s'asseoir dans la salle, à ma table.
Quand elle en arriva aux mots

"cruelaux" de la chanson: "Je rêve de ton corps, de ton souffle chaud... Veux-tu, fais-moi l'amour..." elle regarda Roland bien dans les yeux et parcourut son visage d'un regard attendri...
Cette fois, Roland ne ressentit pas ce désir de frapper!

PRÈS DES MURS...

(suite de la page 10)
dre sous peu la nouvelle la plus intéressante de sa carrière. — Le pianiste et chanteur Roger Lachance aura bientôt son trio à lui.

Comme cela lui arrive assez souvent, M. Paul Lepage, gérant-général de CKCV a offert un "party" samedi dernier. Y prenaient part, les membres du personnel et leur escorte, ainsi que quelques artistes et invités spéciaux. Commencée selon l'habitude à minuit, la fête s'est terminée aux petites heures, se déroulant dans l'atmosphère la plus gaie. Tous en furent très satisfaits et demeurèrent reconnaissants à M. Lepage pour son amabilité.

Divers: C'est ce jeudi vingt-neuf, à une heure quinze, que M. John Allen fera connaître, sur les ondes de CHRC, le résultat du Festival d'art Dramatique pour la région de Québec. Nous reparlerons du Festival la semaine prochaine. — Roger Lachance a accepté, pour quelques semaines seulement, la tâche de pianiste au Bal Tabarin. — M. Philiat Thivierge a récolté \$3,500. à "Foto-Nite", diffusé par CKCV le mardi soir à huit heures trente.

LE VEILLEUR

Vladimir GOLSCHMANN dirige le concert de "LA PHILHARMONIQUE DE NEW-YORK"

Le concert du 1er février de "La Philharmonique de New-York" (CKAC 2 h. 30) sous la direction de Vladimir Golschmann aura comme soliste, Vera Franceschi, jeune pianiste de San Francisco.

On l'entendra dans le Concerto en ré mineur de Mozart. Mlle Franceschi a fait ses débuts au concert à l'âge de 14 ans, à la Scala de Milan, dans cette oeuvre de Mozart. Depuis cette époque elle a été la soliste, à plusieurs reprises, avec les orchestres de Chicago, San Francisco, Rome, Florence, Naples et à New-York sous la direction de Pierre Monteux.

C'est toutefois son premier engagement avec la Philharmonique. M. Golschmann a choisi de faire entendre dimanche prochain, la Symphonie No 4 en fa mineur de Brahms.

Souignons que l'invité de James Fassett, à l'intermission, sera M. Winthrop Aldrich, le nouvel ambassadeur des Etats-Unis en Grande-Bretagne.

Au micro de CKAC, les commentaires de ce concert dominical sont donnés par Jacques Liénard Boisjoli.

Un récital de Ross Pratt

Avant son départ pour l'Angleterre le pianiste canadien Ross Pratt a enregistré un récital que l'on entendra aux Artistes de Renom dimanche, à 10 h. 30 du soir, au réseau Français de Radio-Canada. M. Pratt faisait en effet une tournée canadienne en novembre dernier. On sait que cet artiste habite maintenant Londres où il est souvent entendu à la BBC.

Ross Pratt jouera trois des Préludes de Claude Debussy: Danseuses de Delphes, Voiles, La Puerta del Vino, ainsi que L'Isle Joyeuse, une pièce de virtuosité qui fut publiée en 1904. M. Pratt jouera aussi des oeuvres de Purcell, Wil-

liam Boyce, Thomas Arne et de Marcelle de Manziarly, compositeur français contemporain.

Ross Pratt est né à Winnipeg et a commencé ses études musicales dans cette ville. Une bourse lui permit de se rendre en Angleterre où il travailla avec Harold Crax-

ton. Son début dans la capitale anglaise fut très remarqué et il fut suivi d'un engagement avec les Concerts Promenade que dirigeait alors Sir Henry Wood. En Amérique, le pianiste s'est fait entendre au Canada, aux Etats-Unis et au Mexique.

Grande Aubaine!
Pour \$1.00 seulement
Le nouveau Radiomonde
Vous offre:
• 13 NUMÉROS
• 13 CHANSONS
• 65 PAGES COMIQUES
• 500 PHOTOS DE VOS ARTISTES FAVORIS
• 13 HISTOIRES INÉDITES
• 13 PAGES DE COURRIER
• 150 PAGES DE POTINS ET NOUVELLES, etc.
Découpez
ET REMPLISSEZ LE COUPON CI-DESSOUS DES MAINTENANT AFIN DE NE RIEN MANQUER DE CETTE AUBAINE UNIQUE EN SON GENRE.
RADIOMONDE, 211 Gordon, Verdun, Qué.
Veuillez m'expédier votre journal à l'adresse suivante:
Nom
Adresse
Ville
Comté ou Prov.
Ci-inclus \$1. \$2. \$3.50
13 nos \$1.00.
Tarif d'abonnement: 52 nos \$3.50 — 26 nos \$2.00

de MIDI à QUATORZE heures

avec HENRI POULIN

En y repensant encore, c'était une excellente idée que j'ai lancée mardi de la semaine dernière d'organiser un comité d'artistes pour décerner aux journalistes des prix équivalents aux prix Citron, Orange et Citrouille.

L'idée ne pouvait pas être mauvaise, puisque Jean Desprez elle-même abonde dans le même sens. C'est l'accolade officielle, puisque Jean Desprez combine toutes les qualités requises pour juger: Elle aussi est auteur, artiste et journaliste.

Mais il faudrait un comité officiel, et pas nécessairement formé des officiels traditionnels, c'est-à-dire l'état-major de l'union des artistes. Un comité surtout, comme saurait en imaginer Jean Desprez. Au fait, pourquoi n'en serait-elle pas présidente?

Il s'agirait d'abord de décider quels prix donner. Et ensuite, à qui les donner.

Cette idée m'était venue, le soir même où les journalistes décernaient leurs citrons. J'en avais parlé à neuf heures trente, au journal provincial R.C.A. Victor (Lundi au vendredi, CKVL).

Evidemment, ce besoin de revenir sur le sujet est dicté par un besoin dominant de publicité. Que dis-je? D'auto-publicité.

Et parlant de publicité, Janine Fluet jouait dans les Secrets de la Vie la semaine dernière. (Une crise subite d'humilité m'empêche de dire que c'est encore mon programme favori.)

Depuis son arrivée d'Ottawa, pour participer et gagner un accessit du concours de Miss Cinéma, la capitaliste Fluet s'est métamorphosée.

Elle tremblait dans le temps à la moindre critique. Aujourd'hui, elle voit tout de suite à travers les troupilles que les réalisateurs tentent de lui communiquer.

Elle sait exactement si, au cours d'une émission, elle a été bonne ou moins bonne.

Maurice Thidrel vient de s'acheter un agenda. Cette dépense se justifie précisément par un autre mauvais tour que lui a joué lundi soir Simone Quesnel.

En entrant au poste, Simone croise Maurice qui lui demande ce qu'elle faisait là. "Mais je viens chanter à Jouez Double," répond-elle.

Or Maurice avait tout son monde, ce soir-là, et ne se souvenait pas — pour cause — d'avoir convoqué Simone.

Elle, un peu étonnée de tant de

succès, insiste que Nick Battista a sa musique depuis quinze jours, que ses arrangements sont faits, qu'elle va répéter tout à l'heure.

Le grand Maurice s'éponge le front, se creuse la mémoire, se cherche une issue lorsque Simone éclate de rire. Il comprend, mais il a eu chaud.

Alors, pour que le cauchemar ne se reproduise pas, il s'achète un agenda, note soigneusement tous les appels, toutes les convocations. Et si jamais quelqu'un a l'idée de reprendre la même farce, il sera bien à l'aise pour les envoyer promener.

C'est le métier qui rentre.

Mais, j'y pense... Il faut un Secret de la Vie pour samedi. Je vous le raconterais bien d'avance, mais... ce ne serait plus un secret.

"RADIO-HOCKEY" le jeudi soir sur les ondes de CKAC

Les prochaines rencontres du jeudi, de la Ligue Nationale de Hockey, mettront aux prises au Forum de Montréal, pour le 29 janvier, Rangers et Canadien et le 5 février, Toronto-Canadien. Ces deux importantes rencontres seront diffusées sur les ondes de CKAC, à compter de 9 h. Michel Normandin assure la description de chacune des joutes.

La période de repos est toujours consacrée à la session de "La ligue du vieux poêle". Chroniqueurs sportifs et anciens joueurs discutent des mérites de chacun, de notre sport national, etc. A la fin de la rencontre Charles Mayer proclame les trois étoiles pour clôturer l'émission du "RADIO-HOCKEY".



ADRIEN ADRIUS est un boute-en-train admirable. Interviewé à l'aéroport de Dorval par Léon Lachance, il fit semblant de ne pas savoir ce qu'est la radio, et d'ignorer l'utilité du micro. Il posa moult questions à ceux qui l'accueillaient, à savoir pourquoi ces îles qui traînaient, ces lettres "CKVL" au-dessus du petit bout de plomb, ces manivelles qui tournaient, etc... Les curieux en ont eu pour leur argent (surtout qu'ils n'avaient rien payé pour être là!) car le fantaisiste français passa une dizaine de minutes à les divertir de la sorte. Un moment donné, Léon eut presque honte d'être la cible involontaire de cette comédie et posa sur ses yeux les lunettes noires qu'un copain lui tendit.

1953
1923
Notre
30^{ième}
année de
succès

W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER — DO. 0640



OPÉRETTE À LA T.V.

Constance Lambert et André Turp dans "LE PAYS DU SOURIRE"

Le Pays du Sourire, de Franz Lehar, sera la première opérette jamais présentée à la télévision dans la métropole. Avec des vedettes de choix comme Constance Lambert et André Turp, entourés d'une distribution de premier plan, elle passera à l'affiche de CBFT dimanche prochain, le 1er février, de 9 heures à 10 heures 30 p.m.

Artistes et techniciens, collaborant avec le réalisateur Roger Racine, ont préparé de longue date Le Pays du Sourire pour en faire une présentation de grand calibre.

L'adaptation de Marcel Dubé, suit fidèlement le livret original. Otto Werner-Mueller, d'autre part, a su apporter les modifications requises à la partition instrumentale pour les besoins du programme. Le rôle des chœurs et des figurants a été éliminé afin de maintenir intégralement l'intrigue première; l'orchestre que dirigera M. Werner-Mueller, a été proportionné avec équilibre pour donner l'effet voulu.

L'œuvre, située en bonne part dans une atmosphère orientale, a exigé une somme considérable de travail dans la préparation de ses divers tableaux.

Fernand Paquette a conçu avec soin le plan des quatre décors principaux — le salon du château autrichien, le jardin chinois, la salle des épouses, l'anti-chambre du jardin. Costumes et maquillage demandaient aussi une attention spéciale, de même qu'il fallait étudier minutieusement les multiples jeux d'éclairage. Et Marc Beaudet avait à préparer la chorégraphie des numéros de danse.

Bref, depuis les premiers préparatifs jusqu'à l'émission finale, une centaine d'heures auront été requises pour montrer Le Pays du Sourire — y inclus quelque 35 heures de répétitions "à froid", et plus de 15 heures avec caméras.

On connaît sans doute l'intrigue de l'opérette: le comte de Lichtenfels donne un grand bal après le succès de sa fille Lisa à un tournoi athlétique. Sou-Chong, ambassadeur de Chine en Autriche, assiste à l'événement mondain.

Lisa et Sou-Chong sont épris l'un de l'autre. Lorsque ce dernier est nommé premier ministre, Lisa

le suit au Pays du Sourire. Mais Tchang, l'oncle de Sou-Chong, insiste pour que ce dernier épouse, selon la coutume, quatre jeunes Chinoises. Pour éviter un scandale de famille, Sou-Chong se soumet à cette loi, extérieurement seulement, mais Lisa ne peut accepter le rôle de sultane, même favorite.

Comme deuxième intrigue, le cousin de Lisa, le lieutenant Gustave de Pottenstein, s'éprend de Mi, la sœur de Sou-Chong.

Le dénouement est dramatique: Sou-Chong sacrifie son amour à son pays, et console Mi après le départ de Lisa et de Gustave.

Voici la distribution complète de l'opérette:

Sou-Chong André Turp
 Lisa Constance Lambert
 Gustave Aimé Major
 Mi Lucille Dansereau
 Lichtenfels Gilles Pelletier
 Tchang Jacques Auger
 La duchesse Marthe Thierry
 Le général Pierre Durand
 Fou-Li Jean-Louis Paris
 Domestique Paul Guèvremont
 L'Eunuque Jean Duceppe
 Mizzi Monique Miller
 Franzl Andrée Lachapelle
 Jean-Louis Huard dirigera l'équipe des techniciens.

Janine Sutto dans "Abus de confiance" au Radio Théâtre

Dans Abus de confiance que Bruno Paradis présentera, jeudi soir à 9 heures, au Radio-Théâtre, Janine Sutto joue le rôle d'une jeune orpheline qui, à bout de ressources et au moment de sombrer dans un affreux désespoir, pose un acte répréhensible qui peut avoir pour elle les plus graves conséquences.

Cette œuvre de Pierre Wolff fut tournée en France il y a quelques années et obtint un succès mondial. Le rôle que tient Mlle Sutto était interprété alors par Danielle Darrieux, secondée par André Luguet, dans le rôle de l'écrivain Jacques Ferney, et par Valentine Tessier.

Abus de confiance est l'histoire d'une jeune étudiante en droit qui est appelée un jour à la campagne par un télégramme. Elle court chez sa grand-mère et trouve celle-ci à l'agonie. Jusque là, Lydia avait toujours cru sa grand-mère extrêmement riche; car c'était elle qui défrayait les cours et le séjour de la jeune fille à Paris.

Et voici que devant le grabat de sa malheureuse parente, elle comprend que celle-ci s'est sacrifiée pour lui permettre de poursuivre ses études. Le notaire lui dit également que la pension que la grand-

mère touchait du gouvernement était tout son revenu et qu'elle s'éteint avec elle.

Lydia retourne à Paris. Elle confie son chagrin à sa meilleure amie, Alice, qui a comme elle vingt ans et qui suit les mêmes cours. Alice, dont les parents sont anti-qualres, a découvert dans un lot acheté récemment à l'Hôtel des Ventes, le journal authentique, entièrement écrit à la main, d'une femme qui fut aimée par le célèbre écrivain Jacques Ferney.

Cette femme, qui avait caché à son ami qu'elle était enceinte, a l'âge de deux ans. Mais il semble mis au monde une fille, morte à l'évidence à la lecture du journal que l'écrivain a tout ignoré: Alice suggère à son amie de se faire passer pour la fille retrouvée de Jacques Ferney.

Lydia refuse avec indignation. Elle ne veut pas s'abaisser à ce point. D'ailleurs, Alice n'a jamais cru qu'elle consentirait.

La jeune étudiante continue donc de se chercher du travail, mais c'est la crise et il y a partout beaucoup plus de candidats que de postes disponibles. Son compte chez la longueuse s'éleve maintenant à plusieurs milliers de francs et on menace de la mettre à la porte.



LES ARTISTES (et le réalisateur) de "Vive la Galeté" répètent avant le programme. On en voit quelques uns, de g. à d.: Jacques Gautier, le chef d'orchestre Eddy Tremblay qui "lente" de chanter une chanson, Léon Lachance qui désapprouve et la brillante chanteuse Rolande Désormeaux qui, puisque Tremblay a interverti les rôles, s'est mise à jouer du piano. Le réalisateur s'était muni, pour l'occasion, d'un petit accordéon à 39 cents. C'est de la galeté... Et ce, tous les matins sur CKVL (et les postes de la RFQ) à 9 heures.

Tous les LUNDI SOIRS à 8 hrs. 30

LES FABRICANTS DE LA CIRE SUCCES présentent

Jouez DOUBLE

Devinez le titre des chansons interprétées par vos chanteurs préférés. Si vous reconnaissez un titre, vous gagnez \$2.00; si vous en reconnaissez deux, vous gagnez \$4.00; et ainsi de suite, toujours en DOUBLANT. Si vous devinez correctement le titre des chansons mystérieuses, vous gagnez alors tout le montant d'argent accumulé dans la banque.

LA BANQUE VAUT CETTE SEMAINE \$256.00 OU LE DOUBLE \$512.00



Lundi soir prochain, à 8 h. 30, les chanteurs invités seront DOMINIQUE MICHEL et FERNAND ROBIDOUX en plus de l'orchestre de Nick Batista. Annonceur: Roland Bayeur; réalisation de Maurice Thisdel. N'oubliez pas que si vous incluez la preuve d'achat qui se trouve fixée à la capsule de toute canistre de cire ou de nettoyeur SUCCES, ou encore un cartonnage de blanc à chaussures SUCCES, et que votre lettre est choisie, vous gagnerez le DOUBLE de votre récompense. Adresses vos lettres à "JOUEZ DOUBLE, Verdun".

Pour un fini brillant et durable EMPLOYEZ LA CIRE SUCCES



LA PLUS BRILLANTE

ÉCOUTEZ

Lundi soir 8 hres 30

CK-VL CK-CV CH-LN CH-LT

Montréal-Verdun Québec Trois-Rivières Sherbrooke

CHE-FC-J-SO C-J-FP CK-LD

Granby Sorel Rivière-du-Loup Thetford-Mines

CK-CH CH-G-B C-J-BR CH-NC

St-Jean Ste-Anne de la Rivière-des-Pas Carleton Place

CK-BL CF-DA CK-RS

Nelson Victoriaville Jonquière